

OBSERVATIONS

SUR LES

HYMENOPTÈRES D'EUROPE

DE

LA FAMILLE DES FOUISSEURS,

PAR P.-L. VANDER LINDEN, DOCTEUR EN MÉDECINE,

PRÉSENTÉES DANS LA SÉANCE DU 7 OCTOBRE 1826.

PREMIÈRE PARTIE.

SCOLIÈTES, SAPYGITES, POMPILIENS ET SPHÉRIDES.

.....

INTRODUCTION.

TOUTES les personnes qui cultivent l'entomologie, ont dû sentir l'insuffisance des ouvrages descriptifs pour l'étude de plusieurs ordres d'insectes, et surtout pour celle des Hyménoptères. Il existe, à la vérité, beaucoup de descriptions d'espèces nouvelles, mais elles se trouvent presque toujours éparées dans un grand nombre d'ouvrages, souvent très-difficiles à se procurer; et d'ailleurs elles ne sont presque jamais comparatives, ce qui nécessite des recherches longues et pénibles. Il serait donc à désirer que l'on rassemblât tout ce que l'on sait sur cet ordre, dans une monographie générale, ou au moins dans des monographies de famille. C'est ce que M. *Lepelletier de St.-Fargeau* a fait pour les Tenthredines. Mais les recherches faites jusqu'ici, même en Europe, sont encore trop incomplètes, pour que l'on puisse exécuter avec succès, un pareil travail pour toutes les familles. En attendant, il serait toujours utile de coordonner dans un seul cadre méthodique, tous les matériaux existans, afin de mieux faire connaître les lacunes qu'il faut

encore remplir. C'est ce que j'ai tâché de faire ici pour les espèces d'Europe de la famille des *Fouisseurs* de *Latreille*. Cet essai contient l'indication, sous leurs genres respectifs, des espèces déjà décrites, avec leur synonymie à peu près complète; des remarques sur celles d'entre elles qui n'ont été décrites qu'imparfaitement; enfin, la description détaillée des espèces qui m'ont paru encore inédites. J'ai suivi la méthode de *Latreille*, telle qu'il l'a présentée dans son dernier ouvrage (1). Quant à la synonymie, j'ai vérifié soigneusement presque toutes les citations, et lorsqu'il m'a été impossible de le faire, j'ai mis entre parenthèses, à la suite de la citation, le nom de l'auteur auquel elle a été empruntée. J'ai dû citer plusieurs espèces que je n'avais point sous les yeux; elles sont précédées d'un astérisque(*).

Cette première partie ne comprend que quatre tribus : les Scolières, les Sapygites, les Pompiliens et les Sphérides. Les quatre dernières, Bembecides, Larrates, Nyssonniens et Crabronites, seront l'objet de la seconde partie, que j'espère pouvoir terminer incessamment.

(1) *Familles Naturelles du Règne Animal*, Paris, 1825.

OUVRAGES

CITÉS DANS CET OPUSCULE (1).

-
- ARR. FN. EUR. — Augusti Ahrensii, Fauna Insectorum Europæ, fasc. XII, 12° Halæ, 1812 — 1826.
Les 2 premiers fascicules sont d'Ahrens, le 3^e de Germar et Kaulfuss, le 4^e et suivans, de Germar.
- * CHRIST. HYMEN. — J. L. Christ, Naturgeschichte, Klassifikation und Nomenclature der Insecten vom Bienen, Wespen und Ameisengeschlecht, mit LX ausgemalten Kupfert. Francfurt am Mein, 1791, 4°.
- * COQUEB. ILLUSTR. — A. J. Coquebert : Illustratio iconographica Insectorum quæ in Musæis Parisinis observavit et in lucem edidit J. C. Fabricius, etc.; Decades III, 4°. Parisiis, 1799 — 1804.
- DALM. ANAL. ENTOM. — J. W. Dalman, Analecta entomologica, cum tabulis IV æneis, Holmiæ, 1823, 4°.
- DRURY. ILLUSTR. — D. Drury. Illustrations of natural History, etc., vol. III, 4° fig. col. London, 1770 — 1782.
-

(1) C'est à l'amitié de M. *Rolyns*, amateur distingué de cette ville, et possesseur d'une riche collection d'insectes, que je dois l'avantage d'avoir pu consulter, à tout moment, la plupart des ouvrages précieux que je cite. Sa bibliothèque, riche surtout en ouvrages sur l'entomologie, est toujours ouverte à ceux qui s'occupent d'histoire naturelle. M. le baron *De Hellens*, bourgmestre de cette ville, et M. *Drapiez*, professeur de chimie au musée, dont les belles collections sont connues de tout le monde, ont aussi eu la complaisance de me communiquer quelques ouvrages rares et intéressans.

N. B. Je n'ai pas pu consulter les ouvrages précédés d'un astérisque.

- ENC. MÉTH. — Encyclopédie méthodique, etc. ; partie de l'histoire naturelle ; Entomologie, par Olivier. Latreille, Godart, Lepelletier de St.-Fargeau, de Serville, Guérin.
- FABR. S. E. — J. Chr. Fabricii, *Systema Entomologiæ sistens Insectorum classes, Ordines, Genera et species*, etc. Flensburgi et Lipsiæ, 1775, 8°.
- FABR. SPEC. — Ejusdem *Species Insectorum*, etc. Hamburgi et Kilonii, 1781, tom. II, 8°.
- FABR. MANT. — Ejud. *Mantissa Insectorum*, etc. Hafniæ, 1787, tom. II, 8°.
- FABR. E. S. — Ejud. *Entomologia systematica emendata et aucta*, etc. Hafniæ 1792 — 1794, tom. IV, 8°.
- FABR. E. S. SUPPL. — Ejud. *Supplementum Entomologiæ systematicæ*, Hafniæ, 1798, 8°.
- FABR. S. PIEZ. — Ejud. *Systema Piezatorum*, etc. Brunsvigæ 1804, 8°. — *ibid.* 1822; editio nova priori similis.
- FOURCR. ENT. PARIS. — A. F. De Fourcroy, *Entomologia Parisiensis sive catalogus insectorum quæ in agro Parisiensi reperiuntur*. Parisiis, 1785, tom. II, 12°.
- * FRISCH. INS. GERM. — Frisch : *Beschreibung von allerlei Insekten in Teutschland*, tom. I — XIII. Berolini, 1730 — 1738, 4°, cum tab.
- * DE GEER. INS. — Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes, par le baron Ch. De Geer, 7 vol. 4°, fig. Stockholm, 1752 — 1778.
- DE GEER. RETZ. — Car. De Geer, *Genera et species Insectorum* extraxit, digessit, etc. A.-J. Retzius, Lipsiæ, 1783, 8°.
- GEOFFR. INS. — Geoffroy : *Histoire abrégée des Insectes qui se trouvent aux environs de Paris*, etc. Paris, 1762, 2 vol. 4°, fig. ; — et an VII, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée d'un supplément considérable.
- GERM. FN. EUR. — Voyez Ahrens.
- GERM. REISE. N. DALM. — E. F. Germar : *Reise nach Dalmatien und in*

das Gebiet von Ragusa, mit kupf. Leipsig und Altenburg, 1817, 8°.

- GMEL. — Car. a Linne, systema naturæ. Editio 13^a, cura Gmelin, Lipsiæ, 1788—1799, tom. III, in part. 10, 8°.
- ILLIG. ED. FN. ETR. — Petri Rossii Fauna Etrusca, iterum edita et annotationibus perpetuis aucta; tom. secundus, a C. Illiger. Helmstadii, 1807.
- JUR. HYMEN. — Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères et les Diptères, par L. Jurine, tom. I. Hyménoptères, Geneve, 1807, 4°, fig. color.
- KIRBY. TRANS. LIN. SOC. — W. Kirby: *Ammophila*, a new Genus of Insects, etc. Transactions of the Linnean society, tom. IV, London, 1798.
- KLUG. MON. SIRIC. — Fr. Klug. Monographia Siricum Germaniæ atque generum illis adnumeratum. Berolini, 1803, 4°, cum. tab. color.
- LAM. AN. S. VERT. — Le chevalier de Lamark: Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, 7 vol. 8°, Paris, 1815—1822.
- LATR. H. N. — P. A. Latreille: Histoire naturelle, générale et particulière des Crustacés et des Insectes, faisant suite aux œuvres de Buffon, édition de Sonnini, 14 vol. 8°, Paris, an XIII, fig.
- LATR. GEN. — P. A. Latreille: Genera Crustaceorum et Insectorum, tom. IV, 8°, fig. Parisiis et Argentorati, 1806—1809.
- LATR. N. DICT. ED. 2. — Je cite ainsi les articles insérés par Latreille, dans le nouveau dictionnaire d'Histoire naturelle, par une société de naturalistes et d'agriculteurs, nouv. édit. 36 vol. 8°, fig. Paris, Déterville, 1816—1819.
- LIN. S. N. — Caroli a Linne, Systema Naturæ, édit. 12^a. Holmiæ, 1766—68, tom. III, 8°.
- LIN. FN. S. — Car. a Linne, Fauna Suecica, éditio altera, Stockholmæ, 1761, 8°.

- * LIN. MUS. ULR. — C. Linnæi Musæum Ludovicæ Ulricæ. Holmiæ, 1764, 8°.
- PANZ. FN. G. — D. G. W. F. Panzer : Faunæ Insectorum Germaniæ initia, Nurnberg. Fascicul 110, 1795 et seq. 12°.
- PANZ. REVIS. — Panzer : Kritische Revision der Insektenfauna Deutschlands, 2° band, Nurnberg, 1806.
- ROEM. GEN. INS. — Roemer : Genera Insectorum Linnæi et Fabricii iconibus illustrata: Vitoduri Helveticorum, 1789, 4°, tab. col.
- ROSSI. FN. ETR. — P. Rossii : Fauna Etrusca, sistens Insecta quæ in provinciis Florentina et Pisana præsertim collegit, tom. II, 4°. Liburn., 1790, c. tab. col.
- ROSSI. FN. ETR. MANT. — P. Rossii : Mantissa insectorum, exhibens species nuper in Etruria collectas, tom. II, 4°. Pisis, 1792 — 1794, tab. col.
- SCHUEFF. ICON. INS. RATISB. — J. C. Schæfferi, Icones Insectorum circa Ratisbonam indigenorum, methodo systematica illustratæ et indice systematico auctæ a S. W. F. Panzero, editio nova, Erlangæ, 1804.
- * SCHR. ENUM. AUSTR. — Fr. de P. Schrank ; Enumeratio Insectorum Austriæ indigenorum, Augustæ Vindelicorum, 1781, 8°, fig.
- SCOP. ENT. CARN. — J. A. Scopoli : Entomologia carniolica, exhibens insecta Carniolæ indigena, Vindobonæ, 1763, 8°.
- * SCOP. DEL. FL. ET FN. INS. — J. A. Scopoli : Deliciæ Floræ et Faunæ Insulbricæ, Ticini, 1786 — 1788, fol. fig.
- SPIN. INS. LIG. — Max. Spinola : Insectorum Liguriæ species novæ aut rariores, etc., tom. II, 4°, fig. Genuæ, 1806 — 1808.
- * SULZ. INS. — J. H. Sulzer : Die Kennzeichen der Insecten, nach Anleitung des Ritters Carl Linnæus, etc., Zurich, 1761, 4°, fig.
- VILL. ENT. — Caroli De Villers : Caroli Linnæi Entomologia, faunæ succicæ descriptionibus aucta, etc., Lugduni, 1789, 4 vol., fig.



OBSERVATIONS

SUR LES

HYMENOPTÈRES D'EUROPE

DE LA

FAMILLE DES FOUISSEURS.

HUITIÈME ORDRE DE LA CLASSE DES INSECTES.

HYMENOPTÈRES.

QUATRIÈME FAMILLE.

FOUISSEURS.

PREMIÈRE TRIBU. — SCOLIÈTES.

G. TIPHIA. Fab. Oliv. Rossi. Latr. Cuv. Lam. Panz. (Fn. G.) Illig. Walck.
Jur. Spin. — *Sphegis species.* Schæff. Scop. Schrank. Christ. — *Bethylus*
Panz (Revis). — *Bethyl species?* Fabr.

I. TIPHIA FEMORATA.

T. femorata Fabr. Syst. Ent. 353. 1. Spec. Ins. I. 451. 1. Mant. I. 279. 3. Ent.
Syst. Emend. II. 223. 1. Syst. Piez. 232. 1. Gmel. Ed. XIII^e Syst. Natur.

Tome IV.

Lin. 1741. 4. Rossi Faun. Etr. II. n. 828. Latr. Hist. Nat. d. Crust. et Ins. XIII. 267. 1. ejusd. Gen. Crust. et Ins. IV. 117. Panz. Faun. Germ. 53. 3. fem. Spinola. Ins. Lig. I. 81. 1. Jurine. Hymen. p. 149. pl. 9, Gr^e. 11. fem.

Bethylus femoratus. Panz. Krit. Revis. II. p. 134.

Sphex palmipes. Schrank. Enum. Austr. 778? (Rossi.)

Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe.

2. TIPHIA VILLOSA.

T. villosa Fabr. E. S. II. 227. 18. S. Piez. 235. 22. Latr. H. N. XIII. 267. 2. Jur. p. 147.

Bethylus villosus Panz. Fn. Germ. 98, 16. mas. Ejusd. Krit. Revis. p. 134.

Bethylus villosus? Fabr. S. Piez. 236. 1.

On trouve cette espèce aux environs de Bruxelles; mon cabinet: en Hongrie; Fabricius: en France; Latreille.

Je crois que le *Bethylus villosus* de Fabricius, diffère de l'insecte décrit sous ce nom par Panzer. Ce dernier dit cependant l'avoir lui-même envoyé à Fabricius. D'un autre côté, Latreille dit avoir décrit sa *T. Villosa*, d'après un individu de la collection du professeur Desfontaines, étiqueté de la main de Fabricius. Ce dernier aurait-il placé le même insecte dans deux genres différens?

3. TIPHIA MORIO.

T. morio Fab. Mant. I. 280. 15. Ent. Syst. II. 227. 17. S. Piez. 235. 21. Gmel. 2742. 16. Panz. Fn. G. 55. 1.

Bethylus morio. Panz. Krit. Revis. p. 134.

Se trouve en Espagne; Fabricius : en France; mon cabinet : en Autriche; Panzer.

Remarque. Les trois espèces que je viens de citer, se ressemblent tellement par leurs formes, qu'il est très-difficile de leur assigner des caractères distinctifs; peut-être devratt-on les réunir en une seule. Je n'ai jamais trouvé à Bruxelles un seul individu mâle de la *T. femorata*, quoique la femelle y soit très-commune; au contraire, on y trouve en très-grande abondance et à la même époque le mâle de la *T. villosa*, dont la femelle est très-rare. En outre, j'ai vu dans une collection un mâle de la *T. villosa* et une femelle de la *T. femorata* attachés à la même épingle, pour indiquer sans doute qu'ils avaient été saisis accouplés. D'après cela, il paraîtrait presque certain que ce ne sont que les deux sexes d'une même espèce. Cependant, j'ai reçu de Bordeaux deux individus mâles, entièrement semblables pour la couleur aux femelles de la *T. femorata*; et d'autre part, j'ai des femelles entièrement noires, se rapportant par conséquent à la *T. villosa*. Cependant, les nervures des ailes m'ont paru présenter quelques différences : chez les mâles de la *T. femorata*, la radiale s'étend plus vers le bout de l'aile que la seconde cubitale, tandis que chez la *T. villosa*, ces deux cellules en sont à égale distance, ou même la radiale semble moins allongée que la cubitale. Les femelles offrent aussi quelque différence dans la disposition de la nervure qui ferme la seconde cubitale. Chez celle de la *T. femorata*, cette nervure rencontre le

bord postérieur de la radiale à peu près à angle droit ; dans celle de la *T. villosa*, elle se courbe avant de rencontrer la radiale, et le bord inférieur de celle-ci ne paraît en être qu'une continuation. J'ai cependant vu un individu de la *T. femorata*, qui présentait une disposition presque semblable. Quant à la *T. morio*, dont je n'ai vu jusqu'ici que des femelles, elle ne paraît différer de la femelle de la *T. villosa*, que parce qu'elle est plus grande et plus velue.

4. TIPHIA MINUTA. N. SP.

T. nigra, breviter griseo pubescens, tibiis apice tarsisque rufis. Mas.

Je ne connais que le mâle. Il a un peu plus de deux lignes de longueur, et est entièrement noir, avec un duvet court, grisâtre. La tête et le thorax sont finement pointillés ; les deux pattes antérieures sont rousses, avec les hanches, les cuisses et la base des jambes noires ; les quatre postérieures n'en diffèrent, que parce que la couleur noire des jambes s'étend presque jusqu'au bout, et que la couleur rousse de cette extrémité et des tarses est un peu moins claire. Les ailes sont un peu obscures avec le stigmat noir et grand. Quelquefois la nervure qui sépare les deux cellules cubitales manque ; ou ne voit alors qu'une seule cellule cubitale fort grande, ayant la forme que les deux cellules réunies ont ordinairement. J'ai un individu chez lequel la cellule radiale n'est pas entièrement fermée. La nervure qui

ferme la seconde cellule cubitale présente une convexité qui regarde le bout de l'aile.

Se trouve aux environs de Bruxelles et en Italie; mon cabinet.

G. TENGYRA. Latr.

I. TENGYRA SANVITALI.

T. Sanvitali Latr. Gen. Ins. IV. p. 116.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet : en Toscane, en Piémont, à Paris; Latreille: à Liège; M. Wesmael.

Cet Insecte ressemble beaucoup aux Myzines mâles. De même que chez ceux-ci, l'extrémité du dernier segment de l'abdomen est bifide en dessus, et muni en dessous d'une pointe qui se recourbe entre les deux divisions de sa partie supérieure. Dans l'espèce connue, cette pointe dépasse à peine la partie supérieure; elle est beaucoup plus longue dans la *Myzine sexfasciata* que j'ai sous les yeux. Les ailes ne diffèrent de celles des Myzines que parce que les deux premières cellules cubitales sont réunies en une seule, à cause de l'avortement de la nervure qui doit les séparer, et dont on aperçoit des rudimens très-distincts chez plusieurs individus. Si cette nervure existait, le nombre des cellules et leur disposition seraient les mêmes dans les deux genres; il n'y aurait qu'une très-légère différence dans la

proportion relative des cellules. La *T. Sanvitali*, est entièrement noire, avec un duvet grisâtre, court et peu serré, mais plus long sur la tête et sous le ventre. Ses ailes sont incolores, avec les nervures et un grand stigmaté noirs. On n'en connaît encore que le mâle. M. Wesmael soupçonne que les *Méthoques*, dont on ne connaît que les femelles, pourraient bien être celles des *Tengyres*. Ce qui donne du poids à cette conjecture, c'est que j'ai pris les uns et les autres le même jour, et précisément au même endroit. M. Wesmael a fait la même observation. D'ailleurs, les *Tengyres* ont les plus grands rapports avec les *Myrmoses* mâles; et les *Méthoques* n'en ont pas moins avec les individus aptères qu'on regarde comme les femelles des *Myrmoses*. Cette double analogie donne à la conjecture de M. Wesmael un degré de probabilité de plus. En poursuivant ces rapprochemens et en considérant la grande affinité qu'il y a entre les *Tengyres* et les *Myzines* mâles, on est porté à soupçonner que les femelles de ces dernières pourraient également être privées d'ailes. Et en effet, si la femelle de l'espèce assez commune dans le midi de l'Europe, était ailée, il serait fort singulier qu'on ne l'eût pas encore découverte. M. Latreille regarde comme femelles des *Myzines*, quelques *Tiphies* de Fabricius qui composent le genre *Plesie* de Jurine; mais ce rapprochement, quoique assez naturel, n'est fondé que sur l'analogie, et ne peut jusqu'ici être appliqué à la *Myzine* d'Europe. Illiger et quelques autres entomologistes ont cru devoir en faire deux genres différens.

G. MYZINE. Latr. Illig. Spin. Oliv. — *Plesia*. Jur. — *Elidis species Fabr. Illig.*
— *Tiphie spec. Fabr. Panz.* — *Sapygæ species Jur.* — *Scoliv. spec. Rossi.*

I. MYZINE SEXFASCIATA.

- Scolia sexfasciata* Rossi Fn. Etr. Mant. II. Append. p. 136. Tab. 3. f. c. Fn.
Etr. Ed. Illig. II. 116. 839.
Scolia sexcineta Rossi Fn. Etr. II. 73. 839.
Scolia volvulus Fab. Ent. Syst. Suppl. 256. 38.
Myzine Latr. H. N. XIII. p. 269.
Elis volvulus Fab. S. Piez. 249. 6. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 116. 839.
Myzine sexfasciata Spin. Ins. Lig. I. 78. 1.
Sapyga volvulus. Jur. Hymen. p. 160.
Var. B. *fasciis abdominalibus interruptis*.
Scolia cylindrica Fabr. E. S. II. 238. 38.
Elis cylindrica Fabr. S. Piez. 249. 5.
Sapyga cylindrica Panz. Fn. G. 87. 19? Jur. p. 160?
Hellus cylindricus Panz. Revis II. 162?
Myzine cylindrica Spin. Ins. Lig. I. 79. 2.

Cette espèce se trouve en Italie; Rossi : dans le midi de la France; Latreille : je l'ai reçue de Turin de M. le docteur Ferrero. La variété a été trouvée en Italie; Fabricius, Spinola : en Allemagne; Panzer.

Illiger croit que l'espèce de Panzer est différente de l'*Elis cylindrica* de Fabricius.

Remarque. Dans la synonymie de ce genre, j'ai suivi provisoirement la manière de voir de M. Latreille, indiquée dans l'article précédent.

G. MERIA. *Illig. Latr.* — *Tachus. Jur. Spin.* — *Tiphia species Rossi. Panz.*
(*Fn.*) *Spin.* — *Bethyl species Fabr.* — *Bethyl species. Panz. (Revis.)*

I. MERIA TRIPUNCTATA.

Tiphia tripunctata Rossi *Fn. Etr. II. 69. 831. Tab. VI. f. 10. Panz. Fn. G.*
47. 20. (fem.) Latr. H. N. XIII. 268. 3. Spin. Ins. Lig. 1. 81. 4.

Bethylus Latreillii *Fab. S. Piez. 237. 4.*

Bethylus tripunctatus *Panz. Revis. II. 134.*

Meria Latreillii *Illig. Ed. Fn. Etr. II. 107. 831. Latr. Gen. IV. 114. et Nouv.*
Dict. Ed. 2. XX. 212.

Tachus Staphylinus *Jur. Hym. p. 154. pl. 14.*

J'ai reçu cette espèce de Turin, de M. le docteur Ferrero : elle se trouve aussi en Portugal; Illiger : en Espagne et dans le midi de la France; Latreille.

2. MERIA DIMIDIATA.

Tachus dimidiatus *Spin. Ins. Lig. II. p. 31. Tab. 1. f. 1. (fem.)*

Meria dimidiata *Latr. Gén. IV. 114.*

Se trouve aux environs de Gênes; Spinola.

G. SCOLIA. *Fab. Gmel. Rossi Latr. Cuv. Lam. Panz. Schrank. Walck. Illig.*
Spin. Jur. — *Sphegus species. Lin. Schæff. Scop. Vill. Christ.* — *Apis species*
Schrank. Vill. — *Vespa spec. Christ.* — *Elidis, Tiphia spec. Fabr.*

I. Trois cellules cubitales (1).

a. Une seule nervure récurrente reçue par la seconde cellule cubitale.

I. SCOLIA HORTORUM.

S. Flavifrons *Latreille H. N. XIII. 275. 4.*

S. Hortorum. *Latr. Gen. Ins. IV. 105.*

(1) Ces divisions et subdivisions, sont empruntées à Latreille. Voyez son ouvrage : *Genera Insectorum*, etc. T. IV, p. 105.

MAS.

Sc. hortorum Fabr. Mant. I. 281. 12. Ent. Syst. II. 232. 18. S. Piez. 243. 24.
 Rossi Fn. Etr. II. 70. (Ed. Illig. III.) 834. Ejusd. Mant. I. 129. 287. Tab. 8.
 f. B. Gmel. 2737. 12. Spin. Lig. I. 76. 8.

Sphex Hortorum Vill. Ent. III. 243. 63.

Vespa tricuspidata Vill. III. 280. 35. Tab. 8. f. 19.

Scolia interrupta Scop. Del. Flor. et Faun. Insub. fasc. 2. p. 60. Tab. 22. f. 3.
 (Illig.)

FEMINA.

Scolia flavifrons Fab. Syst. Ent. 355. 3 Spec I. 452. 5. Mant. I. 280.
 5. Ent. Syst. II. 229. 5. S. Piez. 240. 7. Rossi. Fn. Etr. II. 69. (109 Illig.) 832.
 Mant. I. 129. 285. Gmel. 2736. 5. Spin. I. 76. 1. Jur. p. 157.

Sphex bidens Sulz. Hist. Ins. T. 27. f. 3. Rœmer. Gen. Ins. T. 27. f. 3.

Sphex flavifrons Vill. Ent. III. 239. 50.

J'ai trouvé cette espèce en Italie; mon cabinet : en
 Espagne et en Portugal; Illiger; et dans le midi de la France;
 Latreille.

2. SCOLIA BIMACULATA.

S. bimaculata Latr. Gen. IV. 105.

MAS.

S. bimaculata Fabr. Spec. I. 452. 7. Mant. I. 281. 8. Ent. Syst. II. 231. 11.
 S. Piez. 241. 13. Rossi. Fn. Etr. II. 70. (III Ed. Illig.) 833. Mant. I. 129. 833.
 Tab. 8. f. c. Gmel. 2736. 8. Jurine p. 157.

FEMINA.

S. Flavifrons (*varietas antennarum flagello rufo.*) Rossi Fn. Etr. II. 69 (109
 Illig.) 832.

Sphex bidens Lin. S. Nat. I. 943. 14. Gmel 2728. 14.

Les individus que j'ai examinés dans le cabinet de M. Robyns, viennent d'Espagne. On la trouve aussi en Italie; Rossi.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, et Illiger est porté à croire qu'elle n'en est qu'une variété. Cependant elle est constamment plus petite et proportionnellement plus étroite. Les antennes du mâle sont jaunes avec les deux premiers articles noirs; et son abdomen n'a que deux taches jaunes placées sur le troisième segment. Le mâle de la *S. hortorum* a toujours les antennes entièrement noires et une bandejaune non interrompue sur le deuxième segment, entre les deux taches du troisième. La femelle diffère de celle de l'espèce précédente, en ce que les antennes au lieu d'être noires, sont rousses avec les deux premiers articles noirs; les ocelles ne sont point placés au milieu d'une tache noire comme chez celle-là, et la bande jaune, du second segment de l'abdomen, est formée de deux taches assez éloignées l'une de l'autre, tandis que dans l'espèce précédente elle est à peine interrompue. J'observe de plus, dans la *S. bimaculata*, un petit enfoncement vers la base du premier segment abdominal qui ne se trouve point dans la femelle de la *S. hortorum*.

3. SCOLIA HÆMORRHOIDALIS.

S. hæmorrhoidalis Fabr. Mant. I. 280. 7. E. S. II. 230. 7. S. Piez. 240. 9. Gmel. 2736. 7. Spin. Ins. Lig. I. 74. 3. Jur. p. 157. Latr. Gen. IV. 105.
Sphex hæmorrhoidalis Vill. Ent. III. 243. 61.

Sphex versicolor Christ Hymen. 254. T. 24. f. 2. fem. (Illig.)

Drury. Illustr. II. Tab. 40. f. 3? fem.

Rømer. Gen. Ins. Tab. 27. f. 4. mas.

On trouve cette espèce au midi de la France; Latreille : aux environs de Gènes; Spinola; et en Dalmatie; mon cabinet.

La *Sc. hæmorrhoidalis*, ressemble encore plus à la *Sc. hortorum* que la précédente. La forme, la grandeur et la disposition des taches est la même : seulement dans l'un et l'autre sexe de celle-là, la partie antérieure du thorax et la partie postérieure de l'abdomen sont couvertes de poils fauves, tandis que les poils de ces parties sont noirs dans la seconde. Dans une femelle que j'ai sous les yeux, il y a une tache jaune sur l'écusson, et vers la base du premier segment de l'abdomen, il y a un petit enfoncement comme dans la femelle de la *Sc. bimaculata*. Les deux bandes de l'abdomen, sont tout-à-fait interrompues et forment chacune deux taches bien distinctes. Dans la femelle de la *Sc. hortorum* la bande antérieure est à peine ou point interrompue.

b. *Deux nervures recurrentes reçues par la seconde cellule cubitale.*

4. SCOLIA KLUGH N. SP.

Sc. nigra, vertice toto luteo, mesothorace supra ferrugineo, abdominis segmento secundo maculis duabus, tertio et quarto fascia lata hujus postice emarginata, luteis. Femina.

La tête est noire, mais le vertex est jaune jusques devant et derrière les yeux : seulement il y a au milieu une petite tache brune, autour des ocelles; entre les antennes qui sont noires on voit une petite tache roussâtre qui paraît être interrompue. Le thorax est noir avec le mésothorax ferrugineux en dessus. L'abdomen est noir : mais en dessus le premier segment porte une petite tache rousse dans son milieu; le second a de chaque côté une tache arrondie, jaune; le troisième est entièrement couvert par une bande jaune, presque interrompue au milieu par une petite ligne brune; le quatrième a une bande de même couleur, échan-crée au bord postérieur; ces deux derniers segmens sont bordés postérieurement de poils fauves; le cinquième est couvert de poils bruns, excepté au milieu où ils sont fauves; ceux qui bordent le second, sont bruns. Au ventre, le troisième et quatrième segmens sont bruns à la base; tous sont bordés de poils noirs. Le prothorax, le métathorax et la poitrine, ont un duvet noir. Les pattes sont noires, avec des poils de même couleur et des épines roussâtres. Les jambes de la première paire, ont, vers leur extrémité et au côté interne, une épine jaunâtre, mousse, crochue. Celles de la troisième paire, sont terminées par deux fortes épines également jaunâtres, dont l'extérieure plus courte, n'est que légèrement renflée au bout, tandis que l'intérieure assez longue se termine en spatule. Les ailes sont jaunes à la base et brunes avec un reflet bleuâtre à l'extrémité. Dans l'individu que j'ai sous les yeux, la troisième cellule cubi-

tales du côté droit, est divisée en trois petites cellules par deux nervures, partant d'un même point de la nervure intérieure, et allant s'insérer, l'une au bord antérieur, l'autre au bord extérieur; à l'aile gauche la même cellule est simple. De la même nervure qui sépare la troisième cellule cubitale de la seconde, naît à l'intérieur de cette dernière, une nervure qui se dirige vers la base de l'aile et se termine librement au milieu de la cellule. Du reste, les trois cellules cubitales, dont la seconde reçoit deux nervures recurrentes, font aisément distinguer cette espèce des précédentes auxquelles elle ressemble beaucoup par les couleurs.

J'ai acheté cette espèce à M. Hoffmann, marchand en objets d'histoire naturelle, de Munich, qui m'a dit l'avoir prise en Dalmatie. Il n'avait que des insectes d'Europe. Je l'ai dédiée à M. Klug, auquel on doit beaucoup d'utiles travaux sur les Hyménoptères.

5. SCOLIA INTERRUPTA.

S. interrupta Latr. Gen. IV. 105. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 115. 838.

MAs.

S. interrupta Fab. Spec. Ins. I. 454. 18. Mant. I. 282. 24. E. S. II. 236. 34.

Rossi Fn. Etr. II. 72. (115 Illig.) 838. Gmel. 2738. 24. Panz. Fn. Germ. 62. 14. Revis. II. 139. Jur. p. 157.

Vespa nigricornis? Vill. Ent. III. 280. 43. Tab. 8. f. 21.

Sphex eanescens Scop. Del. Flor. et Fn. Insub. fasc. 2. p. 66. Tab. 22. f. 8. (Illig. Latr.)

Elis interrupta Fab. S. Piez 249. 2. Spin. Ins. Lig. I. 77. 1.

FEMINA.

Sphex insubrica Scop. Del. I. c. p. 58. Tab. 22. f. 1. (Latr. Illig.)
Scolia sexmaculata Latr. H. N. XIII. 274. 3.

Se trouve en Italie; Rossi, Spinola : en Espagne et dans le midi de la France; mon cabinet.

J'ai suivi l'opinion de Latreille et d'Illiger, en désignant comme femelle de cette espèce le *Sphex insubrica* de Scopoli que je n'ai point vu. J'avais soupçonné que la *Sc. sexmaculata* de Fabricius, dont on ne connaît pas le mâle, était la femelle de cette espèce : et il est possible que l'espèce de Scopoli ne soit qu'une variété de celle-ci ; du moins, elle doit en être très-voisine, puisque Latreille l'avait d'abord confondue avec elle. Ne pouvant décider cette question, je conserve ici l'espèce de Fabricius.

Obs. Le mâle a sous l'extrémité des jambes antérieures un appendice spiniforme, recourbé, et dilaté au bout en forme de palette ou de cuiller.

6. SCOLIA SEXMACULATA.

Sc. sexmaculata Fab. spec. 1. 452. 6. Mant. I. 280. 6. E. S. II. 229. 6. S. Piez. 240. 8. Gmel. 2736. 6. Rossi Fn. Etr. II. 71. (112. Ed. Illig.) 835. Mant. II. Append. T. 8. f. A. Jur. p. 157. Latr. Gen. IV. 106. Spin. Lig. I. 74. 2.
Sphex sexmaculata. Vill. III. 239. 49.

J'ai reçu cette espèce de Bordeaux : elle se trouve aussi en Italie; Rossi, Spin.

Obs. On ne connaît encore que la femelle. Latreille soup-

çonne que la *S. quinquecincta* Fab., pourrait en être le mâle : ce qui me semble plus qu'in vraisemblable, vu la grande différence qui existe entre ces deux espèces. Je pencherais plutôt à croire que la *Sc. sexmaculata* est la femelle de la *S. interrupta* comme je l'ai dit plus haut.

7. SCOLIA QUINQUECINCTA. N. SP.

Sc. quinquecincta Fab. E. S. II. 234. 23. S. Piez 243. 29.
Elis quinquecincta Spin. Ins. Lig. I. 78. 2.

Cette espèce m'a été envoyée de Bordeaux, par M. Brelay. On la trouve aussi en Italie ; Fab.

Obs. On ne connaît encore que le mâle, qui a environ 8 lignes de longueur.

De même que dans le mâle de la *S. interrupta*, on observe sous l'extrémité de ses jambes antérieures un appendice spiniforme blanchâtre, courbé et dilaté au bout, semblable aux deux appendices qu'on observe à l'extrémité des jambes postérieures de la *Scolia sexmaculata*.

8. SCOLIA MARGINATA. N. SP.

Sc. nigra, segmentis quatuor anterioribus abdominis antice rufescentibus postice griseo-ciliatis ; tibiis tarsisque rufis, alis basi rufescentibus, apice fusco cærulescentibus. Femina.

J'établis cette espèce, d'après un individu femelle, appar-

tenant à la collection de M. Robyns, qui l'a reçu d'Espagne. Sa tête est noire, pointillée et a quelques poils gris à l'occiput. Les antennes sont noires et les mandibules brunâtres. Le thorax est noir, pointillé; mais le milieu du mésothorax n'a pas de points, et ils sont plus nombreux sur le métathorax qu'ailleurs : on observe des poils gris sur le prothorax, la poitrine et les côtés. Les pattes sont noires avec l'extrémité inférieure des cuisses, les jambes et les tarses bruns, garnis de poils gris; les épines qui terminent les jambes postérieures sont testacées, et l'intérieure est dilatée au bout en forme de spatule; vers l'extrémité des jambes antérieures et en dessous on observe un appendice testacé semblable, mais recourbé. Les ailes antérieures sont roussâtres avec l'extrémité d'un brun bleuâtre, plus foncé vers le bord antérieur. Les ailes postérieures sont légèrement jaunâtres presque incolores. L'abdomen est noir avec le bord antérieur des anneaux plus ou moins brunâtre, surtout inférieurement : la partie antérieure du premier, son bord postérieur en dessus, et celui des trois suivans en dessus et en dessous, sont garnis de poils gris serrés; le cinquième est bordé de poils bruns.

II. Deux cellules cubitales.

a. *La seconde cellule cubitale recevant les deux nervures recurrentes.*

* 9. SCOLIA ABDOMINALIS.

Sc. abdominalis Spin. Ins. Lig. I. p. 25. Latr. Gen. IV. 106.

Sc. rubra Jur. Hymen. p. 157. Pl. 9. Gen. 12. femina.

Se trouve aux environs de Gênes ; Spinola.

IO. SCOLIA AUREA.

S. aurea Latr. Gen. IV. 106.

MAS.

Sc. aurea Fabr. E. S. II. 231. 13. S. Piez. 241. 15. Coqueb. Illustr. Dec. 2. Tab. 13. f. 9.

FEMINA.

Tiphia ciliata Fabr. Mant. I. 279. 7. Gmel. 2741. 8. Coqueb. l. c. f. 8.

Scolia ciliata Fabr. E. S. II. 231. 12. S. Piez. 241. 14. Jur. Hymen. p. 157.

Se trouve en Espagne. Cabinet de M. Robyns.

b. *Une seule nervure recurrenente, reçue par la seconde cellule cubitale.*

II. SCOLIA INSUBRICA.

Sc. insubrica Rossi Fn. Etr. II. 72 (114. Illig.) 837. Mant. II. Append. 10. 4. Tab. 8. fig. F. fem; G. g. mas. Latr. H. N. XIII. 274. 2. Gen. Ins. IV. 106.

Scolia tridens Spin. Ins. Lig. 1. 75. 4.

MAS.

Scol. tridens Fabr. E. S. II. 232. 17. S. Piez. 242. 21. Jur. Hymen. p. 157. mas.

Sphex fuciformis Scop. Del. Fl. et Fn. Ins. Tab. 22 fig. 2?

Sphex quadricincta Scop. l. c. fig. 5. Var.

On la trouve aux environs de Florence ; mon cab. ; à Gênes, Spinola.

* 12. SCOLIA BIFASCIATA.

Sc. bifasciata. Rossi Fn. Etr. Mant. II. Append. 120. 105. Tab. 8. fig. H. h. mas. I. i. fem. Spin. Ins. Lig. I. 75. 5. Latr. Gen. IV. 106.

Scolia notata Fabr. E. S. Suppl. p. 255. S. Piez. 244. 31. fem. (Spin.)

On trouve cette espèce en Toscane; Rossi : et aux environs de Gènes; Spinola.

13. SCOLIA ERYTHROCEPHALA.

Sc. erythrocephala Fab. E. S. suppl. p. 255. S. Piez. 242. 23. Latr. Gen. IV. 106. Jur. Hymen. p. 157. Femina.

Du midi de l'Europe; Fabr. : d'Espagne; cabinet du comte Déjean (1).

(1) Un voyage que j'ai fait à Paris, pendant l'impression de ce Mémoire, m'a donné occasion de recueillir de nouveaux matériaux, surtout dans les riches collections de M. le général comte Déjean, pair de France, et de M. Bosc, professeur au jardin du Roi, qui ont bien voulu me permettre de les examiner à loisir, et de décrire les espèces nouvelles de cette famille qu'elles renferment. La collection d'Hyménoptères du comte Déjean est celle qui a appartenu à M. Latreille. Je dois aussi à la complaisance de ce dernier savant, et de MM. Guérin, à Paris, et Blondel fils, à Versailles, plusieurs espèces qui me manquaient.

Comme, après l'impression de la troisième feuille de mon Mémoire, des circonstances particulières ont retardé, jusqu'à mon retour, le tirage des suivantes, déjà composées, j'ai pu faire à cette partie quelques additions et corrections qui sont le résultat de mes nouvelles observations.

J'ai aussi pu consulter depuis plusieurs ouvrages que je n'avais pas eus à ma disposition, et dont j'ai vérifié les citations, savoir : COQUEBERT, *Illustrationes iconographicae*, etc.; CHRIST, *Naturgeschichte*, etc.; SCOPOLI, *Deliciae*, etc.

Fabricius n'a décrit que la femelle. Les individus de la collection du comte Déjean, ont le vertex ferrugineux avec une tache noire au milieu. Les antennes sont rousses avec les deux premiers articles noirs. Les jambes antérieures ont en dessous un crochet dilaté à l'extrémité.

Il y a dans la même collection, sous le nom de *Scolia errans*, plusieurs individus mâles qui me semblent appartenir à cette espèce-ci. Le corps est noir, à l'exception de deux bandes jaunes sur l'abdomen; l'une large et entière sur le troisième segment; l'autre plus étroite, tantôt entière, tantôt interrompue, sur le quatrième. Les ailes sont jaunâtres à la base, d'un noir bleuâtre à l'extrémité. Les pattes sont noires. Longueur 10 à 12 lignes. D'Espagne.

15. SCOLIA DEJEANI.

S. Nigra, abdominis segmentis 2 et 3, fascia lata, maris segmento quarto fascia tenui, luteis; vertice ferminæ ferrugineo; alis nigris.

Le male est noir; quatre points jaunes forment une petite ligne transversale, interrompue entre les yeux et les antennes; il y a une ligne de même couleur derrière les yeux. Une large bande jaune occupe le dessus des deuxième et troisième segmens de l'abdomen; sur le quatrième, il y en a une plus étroite et sinueuse. Les pattes sont noires, les jambes antérieures ont en dessous un crochet assez fort. Les ailes antérieures sont noires, moins foncées vers l'ex-

trémité, les postérieures sont noirâtres. Longueur 8 à 9 lignes.

La femelle est noire; l'occiput ferrugineux, avec une tache noire renfermant les ocelles. Antennes ferrugineuses, avec la base noirâtre. Le thorax a en dessus une teinte roussâtre. L'abdomen présente seulement les deux larges bandes jaunes qui couvrent les deuxième et troisième segments, et qui ont de chaque côté, au bord externe, un gros point noir formant une échancrure dans le jaune. Pattes noires, munies de beaucoup d'épines et de poils roux et noirs, mêlés. Ailes comme dans le mâle. Longueur 10 à 11 lignes.

Cette espèce se trouve en Crimée; cabinet du comte Déjean.

15. SCOLIA HIRTA.

- Apis hirta* Schrank. Enum. Ins. Austr. n° 22. Vill. Ent. III. 301. 37.
Sc. bicincta Rossi Fn. Etr. II. 71. (113) 836. Mant. II. Append. 118. 103. Tab. 8. fig. D. d. d. mas. E. fem. Ahrens. Faun. Eur. 2. 18. mas.
Vespa bicincta. Vill. Ent. III. 280. 37? fem.
Sphex bicincta Scop. Del. Fl. et Fn. Ins. 61. Tab. 22. f. 4. (Mas.)

Des environs de Bologne et de Florence; mon cabinet.
Obs. Latreille et Illiger confondent cette espèce avec celle que Panzer a figurée et décrite sous le nom de *Sc. signata*. Je crois que c'est une erreur, d'après la comparaison que

j'ai faite des individus que je possède, avec la description de Rossi qui leur convient parfaitement, et avec celle de Panzer qui présente beaucoup de différences, exposées plus bas.

Fabricius a décrit sous le nom de *Sc. bicincta*, une espèce différente, propre à l'Amérique, et que Rossi avait crue identique avec la sienne.

* 16. SCOLIA SIGNATA.

Sc. signata Panz. Fn. G. 62. 13. mas. Revis. p. 138. Spin. Ins. Lig. I. 76. 6?
Schöeff. Icon. Ratisb. T. 147. f. 1. 2? mas. Ejusd. Elem. T. 115? mas.

Des environs de Nuremberg; Panzer : de Gênes?
Spinola.

Obs. Comme je l'ai dit plus haut, l'espèce précédente a été confondue avec celle-ci. Cependant, en la comparant avec la figure et la description de Panzer, elle m'a paru évidemment différente. Les ailes antérieures de cette dernière, sont jaunâtres à la base et au bord antérieur, et obscures à l'extrémité, tandis qu'elles sont entièrement d'un noir bleuâtre dans la précédente. La figure de Panzer représente un mâle ayant sur la première bande jaune de l'abdomen, un point noir libre, de chaque côté, que je n'ai jamais vu dans le mâle de la *Sc. bicincta*; les femelles seules, ont sur cette bande, un point noir de chaque côté, mais contigu à la couleur noire latérale. Par

les ailes, la *Sc. signata* Panz., se rapproche de la *Sc. insubrica* de Rossi, qui les a semblables; mais elle en diffère, en ce que dans cette dernière, la première bande jaune de l'abdomen est toujours interrompue, et qu'on en voit constamment une troisième, plus étroite sur le quatrième segment.

C'est d'après Panzer que j'ai rapporté à cette espèce, les figures de Schœffer; peut-être devrait-on les rapporter plutôt à l'espèce précédente.

17. SCOLIA QUADRIPUNCTATA.

Sc. quadripunctata Fabr. Syst. Ent. 356. 8. Spec. 1. 454. 16. Mant. I. 282. 22. E. S. II. 236. 32. S. Piez. 245. 39. Rossi Fn. Etr. II. 73 (117). 840. Gmel. 2738. 22. Panz. Fn. G. 3. 22. et Revis. p. 139. mas. Coqueb. Illustr. Dec. 2. T. 13. f. 13. mas. Latr. H. N. XIII. 273. 1. Gen. Ins. IV. 106. Jur. p. 157.

Sphex quadripunctata Scop. Del. Fl. et Fn. Ins. 2. 65. T. 22. f. 7. Vill. Ent. III. 240. 53.

Scolia sexpunctata Rossi Fn. Etr. Mant. I. 130. 288. Append. T. 8. f. L. mas. f. M. fem. Var. Spin. Ins. Lig. I. 76. 7.

Scolia violacea Panz. Fn. G. 66. 18. et Revis. p. 138. feminae var. Schœff. Icon. Ratisb. Tab. 132. f. 6. mas.

On la trouve en Italie et au midi de la France; mon cabinet: en Allemagne; Panzer: aux environs de Paris; Latreille.

Obs. Cette espèce offre dans les deux sexes, beaucoup de variétés pour le nombre et la position des taches.

Le mâle n'en a ordinairement que quatre, rarement six

sur l'abdomen ; mais dans la femelle, outre les quatre taches ordinaires, il y en a souvent deux autres sur le quatrième anneau et quelquefois deux points sur le premier. Quelques individus ont une petite tache jaune derrière chaque œil et une autre à chaque épaule.

18. SCOLIA BIGUTTATA.

S. atra. abdominis segmento tertio, maculis duabus sæpe in fasciam confluentibus luteis ; alis nigris. Mas.

Tout le corps est noir, à l'exception de deux taches jaunes sur le troisième segment de l'abdomen ; ces taches se réunissent souvent en une bande échancrée à sa partie antérieure. Les pattes sont noires ; et les jambes antérieures n'ont point de crochet sous leur extrémité. Les ailes sont noires, un peu plus claires vers le bout et au côté interne. Longueur 6 à 7 lignes. Je n'ai vu que le mâle.

Se trouve en Espagne ; cabinet du comte Déjean. Elle y porte le nom que je lui ai conservé.

* 19. SCOLIA SCUTELLATA.

S. scutellata Fab. Ent. Syst. II. 232. 15. S. Piez. 241. 17.

Du royaume de Naples ; Fabricius.

J'ignore dans quelle section doit être placée cette espèce, que je n'ai point vue et dont personne n'a parlé depuis Fabricius.

DEUXIÈME TRIBU. — *SAPYGITES*.*G. POLOCHRUM*. *Spinola, Latr.*I. *POLOCHRUM REPANDUM*.

P. repandum Spin. Ins. Lig. I. p. 20. Tab. 2. f. VIII. A. fem. B. mas. Latr. Gen. IV. 109. Enc. meth. Ins. X. p. 174.

Cette espèce se trouve aux environs de Gênes; Spinola. J'ai pris deux mâles dans le jardin botanique de Bologne.

G. SAPYGA. *Latr. Klug. Jur. Spin. — Hellus Fabr. Panz. (Revis.) — Masaridis spec. Panz. (Fn.) — Sphegis Spec. Vill. — Scolia spec. Gmel. — Apis spec? Lin. Schoeff. Vill.*

I. *SAPYGA PUNCTATA*.

S. punctata Klug. Monogr. Sir. p. 61. T. VII. f. 4. fem. 5. 6. mas. Latr. H. N. XIII. 272. 1. Spin. Ins. Lig. I. 76. 1.

S. sexpunctata Latr. Nouv. Dict. Ed. 2. XXX. 179.

Hellus quadriguttatus Panz. Revis II. 142.

MAS.

Var. A. *Punctis abdominalibus quatuor.*

Scolia quadriguttata Fabr. Spec. Ins. I. 454. 15. Mant. I. 282. 20. E. S. II. 235. 29. Gmel. 2738. 20.

Sphex quadriguttata. Vill. Ent. III. 240. 52.

Sapyga quadripunctata Panz. Fn. G. 87. 20.

Sapyga punctata? Panz. Fn. G. 100. 17.

Hellus quadriguttatus Fab. S. Piez. 247. 3.

Var. B. *Punctis abdominalibus sex.*

Scolia sexguttata Fab. Ent. Syst. II. 235. 30.

Hellus sexguttatus Fab. S. Piez. 247. 4.

Var. C. *Punctis abdominalibus octo*.

Sapyga decipiens Enc. meth. Ins. X. 338. 2. Klug. Monogr. Sir. Tab. VII. fig. 6.

Sapyga prisma. mas. Jur. p. 160.

Var. D. *Punctis abdominalibus decem*.

Sapyga decemguttata Jur. Hym. p. 160. pl. 9. Gen. 13.

FEMINA.

Scolia quinquepunctata Fabr. Spec. Ins. I. 453. 14. Mant. I. 282. 18. E. S. II. 235. 27. Vill. Ent. III. 240. 51. Gmel. 2737. 18.

Sirex pacca Fabr. Mant. I. 258. 15. E. S. II. 129. 17. Vill. Ent. III. 131. 11. Gmel. 2673. 16.

Hellus sexpunctatus Fab. S. Piez. 246. 1.

Hellus pacca Fab. ib. 247. 6.

Sapyga punctata Latr. Gen. Tab. XIII. f. 9.

Schæff. Icon. Ins. Ratisb. Tab. 195. f. 7. 8.

Des environs de Bruxelles ; mon cabinet : on la trouve aussi en France ; Latreille : et en Allemagne ; Panzer, Klug.

2. SAPYGA PRISMA.

Scolia prisma Fabr. Mant. I. 282. 21. E. S. II. 236. 31. Gmel. 2738. 21. fem.

Sphex prisma Vill. Ent. III. 244. 66. fem.

Masaris crabroniformis Panz. Fn. G. 47. 22. fem.

Sapyga prisma Klug. Monogr. Sir. p. 63. Tab. VII. fig. 7. fem. 8 mas. Latr. H. N. XIII. 273. 2. Nouv. Dict. Ed. 2. XXX. p. 179. Jur. Hym. p. 160. (sed femina tantum.)

Hellus prisma Fab. S. Piez. 247. 5. Panz. Revis. II. 142. fem.

Se trouve en Allemagne ; Fabr. , Panz. , Klug : à Paris ; Latreille : à Liège ; cab. de M. Wesmael.

Obs. Latreille croit que la *Sap. punctata* de Panzer (Fn. 100. 17.), est le mâle de cette espèce, et l'*Apis clavicornis* Lin. Il me semble que l'une et l'autre doivent être rapportées à l'espèce précédente.

* 3. SAPYGA VARIA.

S. varia. Lepell. et Serv. Enc. meth. Ins. X. 338. 1.

Des environs de Paris; Lepelletier et Serville.

* 4. SAPYGA ANNULATA.

S. annulata Panz. Fn. E. 106. 18.

Se trouve en Allemagne; Panzer.

* 5. SAPYGA? BIGUTTATA.

Scolia biguttata. Fab. Mant. I. 282. 19. Ent. Syst. 11. 235. 28. (errore sub *S. 8-guttatæ* nomine.)

Hellus biguttatus. Fab. S. Piez. 247. 2.

Se trouve en Espagne; Fabr. Je doute que cette espèce appartienne à ce genre.

TROISIÈME TRIBU. — POMPILIENS.

G. POMPILUS Latr. Panz. (Revis) Spin. Illig. — *Pompili species* Fabr. Jur. Panz. (Fn.) — *Sphegis species* Lin. et multorum. — *Ichneumonis species* Geoffr. Fourc. — *Cryptocheilus* Panz. — *Miscus* fam. 2. Jurine.

Remarque. Ce genre nombreux en espèces, aurait besoin

d'être revu avec soin, car la plupart de celles qu'on connaît ont été décrites incomplètement et leur synonymie est souvent fautive; il y en a aussi beaucoup d'inédites. N'ayant point sous les yeux un nombre suffisant d'espèces pour entreprendre une monographie, je me bornerai à exposer les observations que j'ai faites sur les espèces que j'ai pu étudier, en y joignant la description de celles qui m'ont paru nouvelles.

On a cherché à introduire dans ce genre quelques divisions, pour en faciliter l'étude. A l'article Pompile de l'Encyclopédie méthodique, MM. Lepelletier de St.-Fargeau et De Serville, ont établi une première division d'après la forme de la première cellule cubitale, qui est tantôt triangulaire ou très-rétrécie à sa partie antérieure, tantôt presque carrée. Mais ce caractère est inconstant; car on passe insensiblement d'une forme à l'autre, et j'ai vu, dans une même espèce, cette cellule tantôt très-rétrécie antérieurement, tantôt presque pas. Les jambes postérieures pourraient peut-être fournir un bon caractère de division. Dans plusieurs espèces leur côté extérieur, au moins chez les femelles, est dentelé en scie, tandis que dans les autres, il n'offre que quelques épines latérales, plus ou moins longues, quelquefois presque nulles. Dans quelques espèces, les tarsi antérieurs des femelles sont pectinés au côté extérieur, caractère qui pourrait également être employé pour établir une division. Mais ces particularités étant presque toujours omises dans les

descriptions des auteurs, je ne puis en faire usage dans ce travail, où je dois citer beaucoup d'espèces que je n'ai pas vues. J'aurai soin cependant de les indiquer, pour toutes celles que j'ai pu examiner. Quant aux subdivisions établies dans l'Encyclopédie méthodique d'après les couleurs et les taches de l'abdomen, je crois qu'on ne peut pas en faire usage; d'abord parce qu'elles ont l'inconvénient d'éloigner des espèces très-voisines par leur conformation; et surtout parce qu'il y a des espèces dont l'abdomen est tantôt tacheté et tantôt de couleur uniforme, tandis que chez d'autres, ces différences dépendent des sexes.

I. POMPILUS NIGER.

Sphex nigra Fabr. Syst. Ent. 350. 22. Spec. I. 448. 32. Mant. 1. 276. 37. E. S. II. 211. 51. Rossi. Fn. Etr. 11. 64. (98. Illig. Ed.) 819. Vill. Ent. III. 238. 45. Gmel. 2730. 62.

Pompilus niger Fabr. Ent. S. suppl. 247. 8. S. Piez. 191. 15. Panz. Fn. G. 71. 19. (fem.) Krit. Revis. II. 118. Jur. Hym. p. 121. Lepel. et Serv. Enc. meth. Ins. X. 180. 4. (mas.)

J'ai pris cet insecte aux environs de Bruxelles et en Italie. On le trouve aussi à Paris; Enc. : et en Allemagne; Panz.

Je crois que Fabricius n'a connu que la femelle, qui est entièrement noire avec un reflet blanchâtre à la base des second, troisième et quatrième segmens de l'abdomen, et aux quatre hanches postérieures. Les ailes sont nuagées d'obscur avec l'extrémité noire; leur troisième cellule cubitale est triangulaire. Les jambes postérieures n'ont que quelques faibles épines latérales, et les tarses antérieurs ne

sont point pectinés. Les individus mâles que je crois devoir rapporter à cette espèce, sont un peu plus petits et proportionnellement plus étroits. Ils ont un duvet blanchâtre au devant de la tête, et quelques poils roussâtres à l'extrémité de l'abdomen. Dans quelques individus de ce sexe, la troisième cellule cubitale est petiolée; caractère qui les placerait dans la seconde division du genre *Miscus* de Jurine, que Latreille a, avec raison, réunie aux *Pompiles*.

Le *P. niger* pourrait bien n'être qu'une variété toute noire du *P. viaticus*.

2. POMPILUS PULCHER.

P. pulcher Fabr. E. S. suppl. 249. 19. S. Piez. 193. 27. Spin. I. 69. 4.

Var. B. *Corpore fere toto cinereo-micante.*

Sphex plumbea Fabr. Mant. I. 278. 64. E. S. II. 220. 92. Rossi. Fn. Etr. Mant. I. 127. 280. Vill. Ent. III. 242. 57. Gmel. 2733. 83. (an mas?)

Pepsis plumbea Fabr. S. Piez. 215. 40.

Pompilus pulcher. Coqueb. Illustr. 2. 52. Tab. 12. f. 8.

Var C. *Nigra, margine postico segmentorum abdominis 1. 2. 3. interruptè cinereis.*

Larra sexmaculata Spin. Lig. I. p. 16. Tab. 1. f. 6. (mala.) et II. p. 74.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet : en Italie; Rossi, Spinola : en Espagne; Fabricius.

Dans la femelle, la troisième cellule cubitale est un peu rétrécie à sa partie antérieure et plus petite que la seconde. Les jambes postérieures ont quelques épines latérales. (Les épines terminales existent dans toutes les espèces.) Les tarses antérieurs sont pectinés au côté externe.

Ordinairement les segmens de l'abdomen n'ont, postérieu-

rement, qu'une étroite bordure formée par un duvet blanchâtre. Dans quelques individus, ce duvet occupe presque tout le segment à l'exception du bord antérieur; c'est la variété B. Dans d'autres, il forme une bande étroite, mais interrompue, de sorte qu'il y a deux taches sur chaque segment, plus marquées sur les 2^e, 3^e et 4^e, comme dans la variété C. Longueur 5 à 6 lignes.

Le mâle est noir, presque entièrement couvert d'un duvet cendré, à l'exception du bord antérieur des segmens de l'abdomen, qui est lisse; ce bord lisse est large dans le second segment et très-étroit dans les autres; les antennes, le ventre et les tarsi sont moins cendrés que les autres parties; le devant de la tête est un peu argenté. Le corps est beaucoup plus étroit que celui de la femelle. La troisième cellule cubitale est très-rétrécie antérieurement, et plus petite que la seconde. Il a 2 à 3 lignes de longueur.

Le *Pepsis plumbea*, Fabr., paraît se rapporter au mâle, puisqu'il lui donne l'épithète de *minuta*.

3. POMPILUS CINGULATUS.

P. Niger, margine postico prothoracis, metathorace postice, abdominis fasciis tribus, mari subintegris, feminae interruptis, marisque fronte et antennis micantibus.

Sphex cingulata Rossi, Fn. Etr. II. 64. 818. (mas.)

Pompilus pulcher. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 98. 818. (mas.)

Cette espèce se trouve dans le midi de la France; cab.

de M. Bosc : en Dalmatie ; cab. de M. Robyns : en Italie ; Rossi : en Portugal ; Illiger.

Le mâle est d'un beau noir, et le vertex a un duvet de même couleur ; le devant de la tête, le bord postérieur du prothorax et la partie postérieure du métathorax, sont d'un gris luisant, formé par un duvet court ; une bande presqu'interrompue au bord postérieur des trois premiers segmens de l'abdomen, et le bord antérieur du dernier segment en dessus, ainsi qu'une bande étroite largement interrompue au bord postérieur des trois premiers segmens en dessous, sont de la même couleur. Les ailes sont un peu obscures avec l'extrémité bordée de noir. La troisième cellule cubitale est fortement rétrécie à sa partie antérieure, et à peu près de la grandeur de la seconde. Les pattes sont noires ; les jambes de la troisième paire ne sont point dentelées, mais garnies de quelques épines latérales ; les tarses antérieurs ne sont pas pectinés. Le métathorax est sans stries, et présente une ligne longitudinale au milieu et deux impressions près du bord postérieur. Longueur 5 à 6 lignes.

La femelle est un peu plus grande et un peu plus épaisse que le mâle. Elle en diffère aussi par les bandes cendrées de l'abdomen qui sont interrompues et forment deux taches sur chacun des trois premiers segmens. Les tarses antérieurs sont ciliés au côté externe.

J'ai adopté le nom spécifique de Rossi, donné d'abord par Fabricius à un insecte de la Nouvelle-Hollande de son genre *Liris*, qu'il avait auparavant placé parmi les Pom-

piles. Rossi avait cru devoir y rapporter l'espèce que nous venons de décrire. Si l'espèce de Fabricius était un *Pompile*, ce qui n'est pas probable, il faudrait changer le nom spécifique de celui-ci.

* 4. POMPILUS MICANS.

Larra micans Spin. Ins. Lig. I. p. 14. Tab. 1. f. 5.
Pompilus micans Spin. II. p. 75.

Des environs de Gênes; Spinola.

Je ne connais pas cette espèce, que Spinola avait d'abord regardée comme un Larre; je soupçonne que c'est une variété du *P. pulcher*, plus grande, puisqu'elle a 10 lignes de longueur, tandis que celui-là n'en a environ que 6, ou encore moins. Si c'est un Pompile, le nom devra être changé, puisqu'il a déjà été appliqué, par Fabricius, à une espèce d'Amérique.

5. POMPILUS BIFASCIATUS.

Sphex bifasciata Fabr. E. S. II. 212. 58.
Pompilus bifasciatus Fabr. E. S. Suppl. 248. 16. S. Piez. 193. 26. Panz. Fn. G. 86. 12. (fem.) Revis. II. 119. Latr. H. N. XIII. 281. 4. Coqueb. Illustr. 1. 20. T. 4. f. 11. Spin. Lig. I. 69. 3. et II. p. 78. Jur. Hym. p. 121.
Sphex fasciata Vill. Ent. III. 253. 94?
Ichneumon Geoffr. II. 337. 37?

On le trouve aux environs de Bruxelles; cabinet de M. Wesmael : à Gênes; Spinola : à Paris; Latreille.

Je ne connais que la femelle.

Spinola pense que cette espèce n'est qu'une variété du *P. exaltatus* Fabr. Mais un examen attentif fait voir qu'il en diffère non-seulement par la couleur toute noire de l'abdomen, mais aussi par d'autres caractères importants, et surtout par les jambes postérieures qui n'ont point, comme dans celle-là, de dentelures latérales en scie, mais sont entièrement lisses, n'offrant au lieu d'épines que quelques poils. Le côté interne des jambes de devant, l'extrémité des autres et celle des articles des tarsi sont roussâtres. Les tarsi antérieurs ne sont point ciliés au côté externe. La troisième cellule cubitale est médiocrement rétrécie à sa partie antérieure, de même longueur, mais plus large que la seconde. Le métathorax est lisse, luisant, très-finement pointillé; ce qui distingue très-bien cette espèce de la suivante, dont le métathorax est mat et très-finement ridé en travers.

6. POMPILUS VARIEGATUS.

Sphex variegata Lin. S. N. I. 944. 18. Fn. Suec. 1655. Gmel. 2730. 18. Vill. Ent. III. 231. 30.

Pompilus hircanus Fabr. E. S. Suppl. 251. 30. S. Piez. 195. 40. Panz. Fn. G. 87. 21. Krit. Revis. II. 119. Jur. p. 122. Spin. II. 172. 12. Enc. meth. X. 180. 7.

Pompilus variegatus Var. II. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 99. 820. (sub *Sph. exaltata* R.)

Se trouve en France; Fabr. : en Allemagne; Panzer : en

Italie ; Spinola : aux environs de Bruxelles ; cab. de M. Wesmael.

J'ai un mâle, pris en Italie, que je crois devoir rapporter à cette espèce, dont il me semble qu'on n'a décrit jusqu'ici que la femelle. Il est entièrement noir à l'exception d'un peu de roussâtre qu'on voit aux côtés des deux premiers segmens de l'abdomen ; les quatre jambes antérieures ont aussi cette dernière couleur. Les ailes, qui sont en partie blanches, ont, vers le milieu, une petite raie transversale noire ; l'extrémité est noire avec une tache transparente. La troisième cellule cubitale est à peine rétrécie à sa partie antérieure, et plus grande que la seconde. Je n'ai vu aucune petite épine latérale aux jambes postérieures ; mais les épines terminales sont assez fortes.

La femelle se distingue très-bien de celle de l'espèce précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup par le métathorax, qui est d'un noir mat et très-finement ridé en travers. Les jambes postérieures ont quelques faibles épines latérales.

Plusieurs auteurs regardent cette espèce comme une variété du *P. exaltatus* Fabr. dont elle diffère, non-seulement par la couleur mais encore par les jambes postérieures qui ne sont pas dentelées en scie comme dans cette dernière.

7. POMPILUS APICALIS. N. SP.

P. Niger leviter cinereo pubescens, metathorace transversim striato, tibiis porticis sublævibus, alis nigricantibus apice albis. Femina.

P. Apicalis. Wesmael. Collect.

Je ne connais que la femelle. Elle est entièrement noire avec un léger reflet cendré, plus marqué au devant des antennes et sur les hanches. Les mandibules ont une tache rousse près de leur extrémité. Une ligne enfoncée longitudinale s'étend de la base des antennes jusqu'à l'ocelle antérieur. Le thorax est à peine plus long que l'abdomen, ayant le métathorax strié en travers et marqué d'une impression longitudinale. Les tarses antérieurs ne sont point ciliés, et les jambes postérieures paraissent entièrement lisses, leurs épines latérales étant extrêmement courtes. Ailes antérieures noirâtres, surtout vers la cellule radicale, avec l'extrémité blanche; leur 3^e cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement, et à peine plus grande que la seconde. Les postérieures sont blanches avec le bout obscur. Longueur 5 lignes.

Cette espèce m'a été envoyée de Bordeaux par M. Brelay. M. Wesmael en a pris, aux environs de Bruxelles, un individu plus petit, n'ayant que 4 lignes de longueur, et qui diffère encore du mien en ce que la troisième cellule cubitale est plus rétrécie à sa partie antérieure.

8. POMPILUS SERICEUS. N. SP.

P. Niger argenteo sericeus, metathorace longitudinaliter impresso haud striato, tibiis porticis spinulosis minime serrulatis; alis basi albis, apice nigricantibus. Femina.

Pompilus sericeus. Wesmael. Collect.

Je ne connais que la femelle. Elle est noire, entièrement couverte d'un très-court duvet, gris argenté. On voit entre la base des antennes et l'ocelle antérieur une ligne enfoncée. Le métathorax n'est pas strié; il présente aussi une impression longitudinale qui, avant d'arriver au bord postérieur, est limitée par une impression transversale. L'abdomen n'est guère plus long que le thorax, et point du tout pétiolé. Les tarsi antérieurs ont quelques cils assez longs au côté externe. Les jambes postérieures ont quelques épines latérales; les épines terminales sont noires. Ailes blanches à la base, noirâtres au bout; aux antérieures cette teinte s'étend jusque près du milieu. La troisième cellule cubitale est très-rétrécie antérieurement, à peu près de la longueur de la seconde.

Cette espèce se trouve aux environs de Bruxelles; M. Wesmael. Il n'en a pris qu'un seul individu qui a près de 3 lignes de longueur. J'en ai reçu un de Bordeaux qui en a 4 et demie.

9. POMPILUS PETIOLATUS. N. SP.

P. Niger, immaculatus, abdomine breviter petiolato, alarum cellula cubitali tertia antice parum angustata, tibiis posticis haud serrulatis.

Femelle. Tout le corps est noir, couvert d'un duvet grisâtre très-court, plus sensible à la partie postérieure de la tête, aux deux extrémités du thorax et au bout de l'abdo-

men. Le métathorax est à peine rebordé postérieurement. L'abdomen est ovale, à peine plus long que le thorax, et a un pédicule court, mais très-distinct. Les ailes ont à peine une légère teinte obscure; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement et beaucoup plus grande que la seconde; les jambes postérieures n'ont que de très-petites épines latérales, et les tarsi antérieurs ne sont point pectinés. Longueur 4 à 5 lignes. C'est probablement la femelle de l'espèce suivante.

Assez commun aux environs de Bruxelles; mon cabinet.

J'ai vu dans le cabinet de M. Bosc un *Pompile* qui ne diffère de celui-ci que par les pattes qui sont entièrement fauves. Tout le corps avait aussi un reflet gris soyeux beaucoup plus marqué. Il vient des environs de Lyon.

10. POMPILUS PUNCTUM.

Sphex punctum Fabr. Spec. I. 448. 33. Mant. 1. 276. 39. Vill. Ent. III. 238. 46. Gmel. 2730. 64.

Evania punctum, Fabr. E. S. II. 194. 6.

Ceropales punctum Fabr. S. Piez. 187. 9.

Pompilus punctum Panz. Fn. G. 86. 12. mas. Jur. Hym. p. 122.

Je ne suis pas bien certain que l'espèce que je désigne sous ce nom, soit la même que celle de Fabricius et de Panzer. Elle est noire avec deux bandes blanches sur le devant de la tête, une de chaque côté, s'étendant le long de l'œil jusqu'à l'extrémité du chaperon. Il y a aussi un point blanc

sur le dernier segment abdominal. Les ailes et les pattes sont comme dans l'espèce précédente, dont celle-ci est probablement le mâle; car je n'ai trouvé que des individus de ce sexe, qui ont les plus grands rapports avec ceux de l'espèce précédente, dont je n'ai encore vu que des femelles. Fabricius ne fait pas mention des deux bandes blanches du devant de la tête, ce qui rend son espèce douteuse. Longueur environ 4 à 5 lignes.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet.

Obs. Ce Pompile porte dans la collection de M. Bosc le nom de *P. albigena*, Brébisson.

II. POMPILUS HYALINATUS.

Sphex hyalinata Fabr. E. S. II. 212. 56.

Pompilus hyalinatus Fabr. suppl. 248. 13.

Liris hyalinata Fabr. S. Piez. 230, 11.

Comme je conserve quelques doutes sur l'identité de l'espèce que j'ai sous les yeux avec celle de Fabricius, à laquelle je crois devoir la rapporter, je vais en donner la description. Je ferai cependant observer que dans le cabinet de M. Bosc, elle porte le nom de *Liris hyalinata*. Fabr.

Je ne connais que le mâle. Il est noir avec un duvet grisâtre fort court, plus sensible à la tête et au thorax. Les mandibules sont ferrugineuses au bout; le dernier segment de l'abdomen a en-dessus un point blanc. Les pattes sont noires; mais aux deux antérieures, le bout des cuisses, le

côté interne des jambes et les tarses sont rougeâtres; les quatre cuisses postérieures sont également rouges, et cette couleur s'étend souvent au-delà de la moitié de leur longueur, dans la dernière paire; quelquefois il n'y a que celles-ci qui soient rouges au bout. Les jambes postérieures n'ont que de très-petites épines latérales, assez nombreuses; les épines terminales sont blanches. Les ailes ont à peine une légère teinte obscure; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement et beaucoup plus grande que la seconde. L'abdomen est aussi long que la tête et le thorax réunis; le dernier segment est plan en-dessous, presque tronqué au bout. Longueur, 4 lignes environ.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet: à Paris; cab. de M. Bosc.

Fabricius dit que les quatre cuisses postérieures et les quatre jambes antérieures sont rousses. Dans mes individus, les cuisses postérieures ne sont rousses qu'au bout, et les deux jambes antérieures seules, sont rousses, et seulement au côté interne. Il ne parle pas du point blanc du dernier segment abdominal qui, en effet, est quelquefois peu apparent.

12. POMPILUS NOTATUS.

P. Niger, *antennis thorace paulo longioribus*, *abdominis segmento secundo supra fascia rubra sæpe obsoleta*, *pedibus partim nigris partim rubris*, *tibiarum spinulis terminalibus fuscis*. Mas.

Sphex notata Rossi Fn. Etr. Mant. I. 127. 281.

Pompilus gutta Spin. Ins. Lig. II. p. 40.

Se trouve aux environs de Bruxelles; cab. de M. Wesmael : à Gênes; Spinola : en Toscane; Rossi.

Ce Pompile est très-voisin du précédent; mais ses antennes sont un peu plus longues et plus grêles. Le corps est noir; le second segment de l'abdomen a ordinairement une bande rouge, quelquefois peu distincte ou nulle; quelquefois aussi on observe une petite tache de cette couleur de chaque côté du premier. La couleur des pattes varie. Les deux antérieures ont les cuisses noires, quelquefois ferrugineuses au bout, les jambes roussâtres avec un éperon de même couleur, les tarses bruns, ordinairement roux à la base. La seconde paire a les cuisses noires, ayant ordinairement au côté externe, et vers l'extrémité, une tache rouge, les jambes tantôt rougeâtres tantôt noires, les tarses noirs. La troisième paire a les cuisses rouges, avec du noir plus ou moins étendu à la base et à l'extrémité, les jambes semblables aux cuisses ou entièrement noires, les tarses noirs. Les deux dernières paires ont les épines terminales des jambes brunes; dans l'espèce précédente elles sont blanches et un peu plus longues. Les jambes postérieures ne sont point dentelées, mais offrent plusieurs épines latérales faibles et très-courtes. Tarses antérieurs non ciliés. Ailes blanches, légèrement obscures à l'extrémité; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement, de la grandeur de la seconde.

J'ai donné une description détaillée de cette espèce, parce que celles de Spinola et de Rossi étant très-incomplètes,

laissent quelques doutes sur l'identité de leurs espèces avec la mienne.

13. POMPILUS CINTELLUS.

P. Niger, cano pubescens, clypeo albido, macula nigra; fronte puncto utrinque ad marginem internum oculi, prothoracis lueola utrinque, albidis; pedibus rufis; alis albis, anticis ante apicem fascia fusca.

P. cinctellus Spin. Ins. Lig. II. p. 39?

Les pattes de l'espèce que je désigne ici diffèrent un peu de la description de Spinola. Elles sont fauves, avec toutes les articulations et les deux derniers articles des tarses bruns. Le métathorax a une ligne enfoncée longitudinale, qui n'atteint pas le bord postérieur. La troisième cellule cubitale varie de forme, tantôt elle est assez fortement rétrécie à sa partie antérieure, tantôt elle ne l'est presque pas; elle est presque de même grandeur que la seconde. Les tarses antérieurs ne sont point pectinés. Les jambes postérieures n'ont que quelques épines latérales et ne sont pas dentelées au côté externe. Femelle. Longueur, environ 4 lignes.

M. Wesmael a dans sa collection des individus mâles, pris aux environs de Bruxelles, qui doivent probablement être rapportés à cette espèce. Le corps est noir, couvert d'un très-court duvet soyeux qui lui donne un reflet argenté, surtout au métathorax, lequel a aussi, comme chez la femelle, un enfoncement longitudinal. Il y a de même

un point blanc près du bord interne des yeux, placé comme chez la femelle. Pattes noires; à la base des jambes postérieures il y a une tache blanche au côté externe, et elles n'ont pas d'épines latérales. Les cellules des ailes sont parfaitement semblables à celles de la femelle; mais la bande noirâtre est moins distincte.

Il y a dans la même collection un Pompile mâle qui n'est peut-être qu'une variété de celui-ci. Il en diffère seulement par l'absence des taches blanches à la tête et aux jambes postérieures, et par la présence de quelques faibles épines latérales à ces dernières.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet : de Gènes; Spinola.

14. POMPILUS SANGUINOLENTUS.

Sphex sanguinolenta Fabr. E. S. II. 211. 54.

Pompilus sanguinolentus Fabr. S. Piez. 192. 19. Enc. méth. Ins. X. 180. 6.

M. Wesmael en a pris un individu aux environs de Bruxelles : il se trouve aussi aux environs de Paris ; cabinet de M. Bosc : en Allemagne ; Fabricius.

Cette espèce a un port particulier qui la rapproche des *Salix*. Le prothorax est à peu près aussi long que large, et les angles postérieurs du métathorax se prolongent en arrière en forme d'épines. La troisième cellule cubitale est à peine rétrécie à sa partie antérieure. Les tarses de devant ne sont pas ciliés, et les jambes postérieures ne paraissent point dentelées en scie.

15. POMPILUS MELANARIUS. N. SP.

P. Ater, abdominis segmentis antice cinerescens, alis infuscatis apice nigris.

Je n'ai vu qu'une femelle. Elle est d'un noir luisant, avec un reflet grisâtre à la base des anneaux de l'abdomen. La tête a derrière les antennes une ligne longitudinale enfoncée, qui se prolonge jusqu'à l'ocelle antérieur qui est placé dans une petite fossette. Les angles postérieurs du métathorax sont arrondis. Les ailes sont obscures avec une bande plus foncée à l'extrémité; leur troisième cellule cubitale est un peu rétrécie antérieurement, de même grandeur que la seconde. Les jambes postérieures n'ont que quelques épines latérales assez faibles; les tarsi antérieurs sont pectinés, mais pas très-fortement. L'abdomen est légèrement aplati, un peu plus long que la tête et le thorax réunis. Longueur, environ 9 lignes.

Se trouve en Espagne; cabinet de M. Robyns.

16. POMPILUS FUSCIPENNIS. N. SP.

P. Ater opacus, secundo abdominis segmento utrinque macula rufa, alis infuscatis apice nigris.

Tout le corps est d'un noir mat, à l'exception du second segment de l'abdomen, qui a, de chaque côté, une tache rousse plus ou moins apparente; ces taches se touchent en-dessus, dans

le mâle. Le métathorax paraît très-légèrement chagriné et a dans son milieu une ligne enfoncée longitudinale; ses angles postérieurs sont aigus. Les ailes sont fuligineuses avec l'extrémité noire; leur troisième cellule cubitale est notablement rétrécie en-devant, et à peu près de la grandeur de la seconde. Les jambes postérieures n'ont que très-peu d'épines latérales, faibles; celles qui les terminent sont assez fortes. Les tarsi antérieurs sont pectinés, mais assez faiblement. L'abdomen est légèrement aplati dans la femelle, à peu près de la longueur de la tête et du thorax réunis. Longueur du mâle 6 lignes, de la femelle 9 lignes.

Cette espèce, qui est très-voisine de la précédente, vient aussi d'Espagne; cabinet de M. Robyns.

17. POMPILUS DIMIDIATUS.

Sphex dimidiata Fabr. E. S. II. 209. 45.

Pompilus dimidiatus Fabr. S. Piez. 189. 10.

De l'archipel de la Grèce; cabinet du comte Déjean: de Barbarie; Fabricius.

Comme la description incomplète de Fabricius laisse quelques doutes sur l'identité de son espèce avec le seul individu que j'ai pu examiner, je vais en donner une de celui-ci. C'est une femelle. Tout le corps est noir à l'exception de la tête et de la partie supérieure du prothorax et du métathorax qui sont d'un jaune fauve; cette couleur forme une espèce de triangle dont la base est en avant et le

sommet à l'écusson. Le chaperon a une tache noire à sa base; et de la base des antennes partent deux lignes brunes qui se dirigent en arrière et se réunissent avant d'arriver au bord postérieur de la tête. Les jambes postérieures ne sont pas dentelées en scie, ni les tarsi antérieurs ciliés au côté externe. Ailes noires, ayant la troisième cellule cubitale un peu rétrécie antérieurement, et à peine plus grande que la seconde. Longueur 9 lignes.

18. POMPILUS LUTEIPENNIS.

P. luteipennis Fabr. S. Piez. 198. 54.

Fabricius le dit de Barbarie. On le trouve aussi en Espagne; cabinet de M. Robyns.

Dans cette espèce, la troisième cellule cubitale n'est que peu rétrécie antérieurement, et à peine plus grande que la seconde. Les jambes postérieures ont des dentelures en scie au côté externe, et plusieurs rangées de petites épines assez rapprochées. Les tarsi antérieurs ne sont point pectinés.

Fabricius décrit une variété dont l'abdomen a deux grandes taches ferrugineuses sur le second segment de l'abdomen. Je crois qu'il faut rapporter à cette variété, un individu du cabinet de M. Robyns, qui a ces deux taches. En outre, le prothorax offre, à son bord postérieur, deux grandes taches fauves, à peine séparées par une ligne noire. Le métathorax est de la même couleur, avec deux lignes noires

longitudinales. Le bout des ailes manque, ce qui laisse en doute, s'il est noir comme dans le précédent. D'ailleurs, je ne vois aucune différence dans les nervures. Les pattes aussi sont semblables.

19. POMPILUS QUADRIPUNCTATUS.

Sphex quadripunctata Fabr. Mant. I. 278. 62. E. S. II. 219. 89. Gmel. 2733. 82. Vill. Ent. III. 241. 56.

Pepsis quadripunctata Fabr. S. Piez. 215. 39.

Sphex octomaculata Rossi. Fn. Etr. II. 65. (102, Illig.) 824. Append. Tab. VI. f. D. Var.

Pompilus octomaculatus Illig. Ed. Fn. Etr. II. 102. 824. Var.

Se trouve en Espagne; Fabricius : aux environs de Montpellier; cabinet de M. Bosc.

Cette espèce ayant souvent été confondue avec la suivante, il est nécessaire de donner de toutes deux une description détaillée.

Dans celle-ci, la tête est noire avec une ligne jaunâtre au bord interne des yeux, et une autre plus courte près de leur bord postérieur. Labre et partie supérieure des mandibules d'un brun roussâtre. Antennes et palpes bruns. Thorax et abdomen noirs : une bande étroite et interrompue au bord postérieur du prothorax, un point à l'écusson et souvent un autre sur le milieu du mésothorax, deux taches transversales sur le milieu des deuxième, troisième et quatrième segmens de l'abdomen, presque réunis sur le dernier et quelquefois deux points sur le cinquième, jaunes. Ailes

d'un jaune foncé; les antérieures noires à l'extrémité; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement, et un peu plus grande que la seconde. Pattes d'un rouge brun, avec les hanches et les cuisses jusque près de leur extrémité noires; quelquefois les cuisses sont entièrement rougeâtres. Jambes postérieures dentelées en scie au côté externe; tarses antérieurs point ciliés. Femelle. Longueur 7 lignes.

La description de Fabricius s'applique très-bien aux individus de la collection de M. Bosc, d'après lesquels la mienne a été faite, si ce n'est que les taches sont jaunes tandis que Fabricius dit qu'elles sont ferrugineuses. Cette espèce est d'ailleurs très-voisine de la suivante, avec laquelle Fabricius paraît l'avoir confondue. Ce qui m'a décidé à rapporter celle-ci au *P. quadripunctatus*, c'est que Fabricius dit que le labre est ferrugineux: ce caractère existe ici, mais dans l'espèce suivante il est toujours noir. D'ailleurs, le *P. quadripunctatus* a les jambes postérieures dentelées en scie, tandis qu'elles ne le sont pas dans l'espèce suivante. Rossi dit que les quatre jambes postérieures de son *Sphex octomaculata*, présentent ce caractère; c'est pour cette raison que je le cite ici. Cependant il serait possible qu'il appartint à une espèce distincte.

20. POMPILUS OCTOPUNCTATUS.

P. octopunctatus Panz. Fn. G. 76. 17.

P. quadripunctatus Latr. H. N. XIII, 282. 9. Gen. Ins. IV. 64. Jur. p. 122. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 102. 823. Enc. méth. X. 181. 10.

P. punctatus Spin. Ins. Lig. I. 70. 9?

Cryptochilus quadripunctatus Panz. Revis. II. 121.

Sphex quadripunctata Rossi Fn. Etr. II. 65. (102 Illig.) 825.

Sphex *vaga* Scop. Carn. 295. 785. (Spin.)

Se trouve au midi de la France; mon cabinet : en Dalmatie; cabinet de M. Robyns : en Allemagne; Panzer : en Italie; Rossi.

La femelle est noire, couverte de villosités de même couleur. Antennes rousses avec l'extrémité brune; palpes bruns, plus pâles à la base. Les yeux sont bruns, bordés au côté interne et en arrière, d'une raie jaune. Thorax et abdomen noirs : le bord postérieur du prothorax, une bande transversale plus ou moins interrompue à la base des second, troisième, quatrième, et quelquefois des deux suivans, jaunes. Le métathorax a, vers sa base, une légère impression longitudinale. Les ailes sont fauves, mais leur extrémité et le bord interne des postérieures sont noires. Leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement et à peu près de la grandeur de la seconde. Pattes roussâtres avec les hanches et les cuisses noires; ces dernières sont roussâtres au bout, et l'extrémité des tarses est noire. Les jambes postérieures ne sont point dentelées, mais ont un assez grand nombre d'épines latérales. Les tarses antérieurs ne sont pas pectinés. Longueur 7 à 8 lignes.

Le mâle est un peu plus petit que la femelle; ses antennes sont entièrement jaunes; du reste il lui ressemble pour les couleurs. Longueur 6 lignes.

21. POMPILUS VARIABILIS.

Sphex variabilis Rossi. Fn. Etr. II. 64. (99) 821.

Pompilus variabilis Illig. Ed. Fn. Etr. II. 99. 821.

Pompilus decemguttatus. Jur. Hymen. Pl. 8. Varietas. (Illig.)

Se trouve en Toscane; Rossi : en Portugal; Illiger : en Espagne; cabinet de M. Robyns.

Cette espèce est voisine du *P. rufipes*; mais comme Rossi l'a fait remarquer, elle s'en distingue très-bien par les jambes postérieures qui ont une double rangée de dentelures.

J'ai examiné dans le cabinet de M. Robyns, une femelle de la variété I d'Illiger. Elle n'a pas de point blanc à l'écusson; la troisième cellule cubitale est à peine rétrécie à sa partie antérieure, et un peu plus grande que la seconde; les jambes postérieures sont dentelées en scie; les tarses antérieurs ne sont point pectinés.

22. POMPILUS FABRICII.

Sphex variegata Fabr. E. S. II. 211. 53.

Pompilus variegatus Fabr. E. S. Suppl. 247. 10. S. Piez. 191. 17. Panz. Fn. G. 77. 12. Latr. H. N. XIII. 281. 5. Enc. méth. X. 180. 8.

Se trouve aux environs de Paris; cabinet de M. Bosc : en Saxe; Fabricius.

Ayant restitué le nom de *variegatus* à l'espèce primitivement établie sous cette dénomination par Linné, j'ai dû

changer le nom de celle-ci, à laquelle Fabricius l'avait mal à propos transporté, en donnant à l'autre le nom de *P. hircanus*.

La femelle a les jambes postérieures dentelées en scie au côté externe; les tarsi antérieurs ne sont point pectinés; la troisième cellule cubitale est à peine rétrécie antérieurement, et plus grande que la seconde.

Je ne connais pas le mâle.

23. POMPILUS ALBONOTATUS. N. SP.

P. ater strigis quatuor capituli ad oculos, margine postico prothoracis, puncto mesothoracis, segmentorum abdominis 2, 3 et 5 punctis duobus, albis; pedibus fulvis basi nigris. Femina.

Je ne connais que la femelle. Elle est noire; il y a un petit point blanc au bord interne des yeux et un autre près de leur bord postérieur. Le bord postérieur du prothorax, un point sur le milieu du mésothorax, et deux points à la base des deuxième, troisième et cinquième segments de l'abdomen, sont également blancs. Pattes fauves avec les hanches et la base des cuisses, noires; jambes postérieures point dentelées, mais ayant quelques épines latérales assez longues; tarsi antérieurs pectinés. Ailes brunes avec une bande terminale plus foncée; leur troisième cellule cubitale n'est presque pas rétrécie du côté de la radiale, et à peine plus grande que la seconde.

Se trouve en Dalmatie; cabinet du comte Déjean.

24. POMPILUS RUFIPES.

Sphex rufipes Lin. S. N. II. 945. 29. Fn. S. 1659. Gmel. 2731. 29. Vill. Ent. III. 235. 37. Fabr. S. E. 351. 29. Spec. I. 449. 40. Mant. I. 277. 47. E. S. II. 214. 66.

Pompilus rufipes Fabr. E. S. Suppl. 250. 27. S. Piez. 195. 37. Latr. H. N. XIII. 281. 6. Panz. Fn. G. 65. 17. Revis. II. 119. Jur. p. 121. Spin. I. 69. 6. Enc. méth. X. 180. 3.

Var. *B. thorace immaculato, abdomine maculis tantum duabus.*

Sphex fuscata. Fab. E. S. Suppl. 248. 14.

Pompilus fuscatus Fab. Suppl. 248. 14. S. Piez. 192. 22.

Des environs de Bruxelles ; mon cabinet. Il paraît que cette espèce se trouve aussi dans presque toute l'Europe.

Toute la synonymie se rapporte à la femelle. Elle a les tarsi antérieurs pectinés ; les jambes postérieures ne sont point dentelées en scie, mais ont quelques épines latérales. La troisième cellule cubitale est peu rétrécie en avant, et à peu près de la grandeur de la seconde. J'en possède une variété dont l'abdomen a deux petites taches blanches sur le quatrième segment. M. Bouillon a pris aux environs de Bruxelles la variété B. Je crois que c'est à elle que doit se rapporter le *P. fuscatus* de Fabricius, qu'on a jusqu'à présent rapporté au mâle d'une espèce d'Alyson. Il est bien vrai que Panzer a figuré sous ce nom une espèce de ce dernier genre ; mais, dans la revue critique de sa faune, il a fait observer lui-même que l'espèce de Fabricius est différente de la sienne.

Le mâle n'a pas encore été décrit. Il est noir ; un peu plus

petit et proportionnellement plus étroit et plus allongé que la femelle. Un duvet court, d'un blanc soyeux couvre le devant de la tête et le thorax; il est plus épais à la tête, au prothorax et au métathorax. L'abdomen a ordinairement deux points blancs à la base du deuxième segment; ces points manquent quelquefois, mais il y a toujours une bande blanche interrompue à la base du troisième segment, et un point blanc sur le dernier. Pattes noires; cuisses et jambes de la dernière paire roussâtres à l'extrémité. Les tarsi antérieurs ne sont point pectinés. Du reste les pattes et les ailes comme chez la femelle. Longueur 4 lignes.

25. POMPILUS BIPUNCTATUS.

FEMINA.

Sphex bipunctata Fabr. E. S. II. 214. 67.

Pompilus bipunctatus Fabr. E. S. suppl. 251. 28. S. Piez. 195. 38. Panz. Fn. G. 72. 8. Revis. II. 119. Latr. H. N. XIII. 282. 7. Gen. Ins. IV. 64. Jur. p. 121. Spin. I. 67. 7. Enc. méth. X. 180. 9.

Ichneumon tripunctator. Fabr. suppl. 226. 135? Coqueb. Illustr. I. 17. Tab. 3. f. 10.

MAS.

Sphex 6-punctata. Fabr. E. S. IV. Append. p. 457. 57-8.

Pompilus 6-punctatus. Fabr. Suppl. 248. 15.

Salius 6-punctatus Fabr. S. Piez. 125. 3. Spin. Ins. Lig. I. p. 5.

Sphex laevigata Rossi. Fu. Etr. Mant. Append. 118. 102. Tab. 6. f. P. Var?

Salius femoratus Spin. Ins. Lig. I. p. 4. Tab. I. f. 1. Var?

Se trouve aux environs de Paris, en Italie et dans le midi de la France; mon cabinet.

Spinola est le premier qui ait regardé le *Salix 6-punctatus* Fabr., comme le mâle du *Pompilus bipunctatus*; et il me paraît que c'est avec raison. En effet, l'un et l'autre se trouvent toujours dans les mêmes endroits, et présentent beaucoup de caractères analogues; de plus, on ne connaît que des mâles du *Salix 6-punctatus* et des femelles du *P. bipunctatus*. Le mâle se rapproche bien des *Salix* par le prothorax presque aussi long que large; mais ses mandibules sont bidentées, tandis que suivant Latreille, celles des *Salix* n'ont point de dents.

La couleur des pattes varie beaucoup: chez la femelle, elles sont souvent entièrement noires, et quelquefois les quatre cuisses postérieures et les jambes de la dernière paire sont fauves. Chez le mâle, les quatre cuisses postérieures ou les deux dernières seulement sont plus ou moins fauves. Le mâle varie beaucoup pour les taches blanches: tantôt il y en a deux au métathorax et quatre à l'abdomen (*S. 6-punctatus* Fabr.), tantôt il y en a deux de moins à l'abdomen (*Sphex Lævigata* Rossi). Suivant Spinola il y a des individus qui n'ont pas de taches à l'abdomen, et d'autres qui sont entièrement noirs. Les ailes sont légèrement obscures, et ont à leur extrémité une bande noirâtre; leur troisième cellule cubitale est à peine rétrécie vers la radiale et un peu plus grande que la seconde. Les jambes postérieures de la femelle ont au côté externe

un grand nombre d'épines courtes, mais assez fortes et très-rapprochées; ce qui les fait paraître dentelées lorsqu'on les regarde de profil. Celles du mâle n'ont que très-peu d'épines plus faibles et plus espacées. Les tarsi antérieurs ne sont point pectinés. Le métathorax présente des rides transversales très-distinctes chez les femelles; celui du mâle est lisse.

J'ai reçu de Bordeaux une femelle de Pompile très-voisine de celle du *P. bipunctatus*, dont ce n'est probablement qu'une variété. Elle est un peu plus grande ayant 6 lignes de longueur; le métathorax a des rides plus irrégulières et offre une impression longitudinale bien marquée; le second segment de l'abdomen a une teinte rougeâtre, et n'a pas de taches blanches; celle du quatrième segment paraît formée de deux taches rondes, réunies. Tout le corps a un reflet argenté qui n'existe pas dans les autres individus, et la bande qui termine l'aile est plus foncée. Les pattes sont noires, avec les jambes et les tarsi comme chez le *bipunctatus* décrit plus haut. Les cellules des ailes sont aussi semblables.

* 26. POMPILUS TRIPUNCTATUS.

P. tripunctatus Spin. Ins. Lig. II. p. 35. Tab. V. f. 21.

Des environs de Gênes; Spinola.

Cette espèce est voisine de la précédente: mais c'est le

troisième segment et non le second qui porte deux taches blanches ; il y en a aussi une sur le quatrième.

* 27. *POMPILUS ELEGANS.*

P. elegans Spin. Ins. Lig. I. p. 12.

Des environs de Gènes ; Spinola.

28. *POMPILUS ATERRIMUS.*

Sphex aterrima Rossi Fn. Etr. II. 63 (96) 815. Tab. VI. f. 3. 4.

Pomp. aterrimus Illig. Ed. Fn. Etr. II. 96. 815.

Se trouve en Toscane ; Rossi et cabinet de M. Bosc.

Dans cette espèce, les jambes postérieures ne sont pas dentelées, ni les tarse antérieurs pectinés au côté externe : la seconde cellule cubitale est assez fortement rétrécie vers la radiale.

29. *POMPILUS THORACICUS.*

Sphex thoracica Rossi. Fn. Etr. Mant. II. Append. 118. 101. Tab. 3. f. F.

Se trouve en Toscane ; Rossi : dans l'île de Curzola en Dalmatie ; cabinet du comte Déjean.

L'individu que j'ai pu examiner, dans la collection de M. le comte Déjean, a le prothorax coupé carrément sur

les côtés ; les arêtes longitudinales qui séparent la partie supérieure des latérales sont légèrement crénelées ; le premier segment de l'abdomen n'a pas les deux points rouges qu'on voit dans la figure de Rossi. Les jambes postérieures ne sont point dentelées, ni les tarsi antérieurs pectinés. La troisième cellule cubitale est assez fortement rétrécie antérieurement, et un peu plus petite que la seconde. Longueur 7 lignes.

30 POMPILUS EXALTATUS.

Sphex exaltata Fab. S. E. 151. 31. Spec. I. 449. 42. Mant I. 277. 49. E. S. II. 214. 69. Vill. Ent. III. 239. 47. Gmel. 2731. 69. Rossi Fn. Etr. I. 64. (99). 820.

Sphex gibba Scop. Ent. Carn. 786. (Illig.)

Sphex albo-maculata Schrank. Ins. Austr. 383. 775. Vill. Ent. III. 249. 80. Gmel. 2734. 87.

Pompilus exaltatus Fabr. E. S. suppl. 251. 31. S. Picz. 195. 41. Paus. Fn. G. 86. 10. Revis II. p. 119. Latr. H. N. XIII. 281. 3. Spin. Ins. Lig. I. 70. 8. Jur. p. 122. Enc. méth. X. 182. 15.

Pompilus variegatus Var. I. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 99. 820.

Schæff. Icon. Ins. Ratisb. Tab. 270. f. 6.

Var. B. *Pedum posticorum femoribus apice, tibiis basi, omniumque geniculis, rufis.*

Se trouve aux environs de Bruxelles et dans presque toute l'Europe.

Dans cette espèce, la troisième cellule cubitale est un peu rétrécie antérieurement, et un peu plus grande que la seconde. Les jambes postérieures sont légèrement dentelées

en scie. Les tarses antérieurs ne sont point pectinés. La taille varie de 3 à 6 lignes.

31. POMPILUS FASCIATELLUS.

P. fasciatellus. Spin. Ins. Lig. II. 37. Tab. V. f. 22.

Se trouve aux environs de Bruxelles et en Italie; mon cabinet.

Cette espèce est très-voisine du *P. exaltatus*, dont je l'avais d'abord cru une variété n'ayant vers l'extrémité des ailes qu'une simple bande noirâtre, qui n'atteint pas le bord interne. Mais M. Wesmael m'a fait remarquer qu'il présente aussi des différences plus importantes. En effet, dans le *P. fasciatellus* le thorax est proportionnellement moins allongé que dans le *P. exaltatus*; et le prothorax du premier est coupé brusquement et perpendiculairement à sa partie antérieure, tandis que celui du dernier s'abaisse insensiblement d'arrière en avant. Chez celui-là, la seconde cellule cubitale est plus rétrécie vers la radiale, et proportionnellement plus longue que chez le *P. exaltatus*. L'un et l'autre a le métathorax lisse.

* 32. POMPILUS ALBIFRONS.

P. albifrons. Dalman, Analecta Entomologica, 97. 12.

Se trouve en Suède; Dalman.

Tome IV.

Suivant Dalman, cette espèce est de la grandeur et de la forme du *P. exaltatus*; sa couleur est noire, avec le front blanc marqué d'une tache noire, et les trois premiers segments de l'abdomen d'un roux ferrugineux; les ailes sont obscures sans taches.

33. POMPILUS FUSCUS.

Sphex fusca Fabr. S. E. 349. 19. Spec. I. 447. 29. Mant. I. 276. 34. E. S. II. 210. 46. Rossi. Fn. Etr. II. 62. (95) 813.

Pompilus fuscus Fabr. E. S. Suppl. 246. 3. S. Piez. 189. 11. Panz. Fn. G. 65. 15. Revis. II. 118. Spin. I. 67. 1. Jur. p. 121. Enc. méth. Ins. X. 182. 16.

Pompilus gibbus. Latr. H. N. XIII. 280. 2?

Se trouve aux environs de Bruxelles, et probablement dans presque toute l'Europe. Il est très-voisin du précédent; mais on peut facilement le distinguer par le métathorax qui, vu à la loupe, paraît finement strié en travers, tandis qu'il est lisse dans le *P. exaltatus*. Les jambes postérieures sont aussi plus fortement dentelées en scie; elles le sont même légèrement chez le mâle. Les tarses antérieurs ne sont point pectinés. Les ailes ont des nébulosités sur le disque; leur troisième cellule cubitale n'est que peu rétrécie à sa partie antérieure, et un peu plus grande que la seconde.

Les auteurs ne sont point d'accord sur la synonymie de Linné. Illiger pense que ce Pompile est le *Sphex fusca* de cet auteur; Latreille, au contraire, croit que ce dernier

se rapporte au *P. viaticus*. N'ayant point les données nécessaires pour décider cette question, d'ailleurs peu importante, j'ai pris le parti d'omettre la synonymie de Linné, afin d'éviter la confusion qui pourrait en résulter.

34. POMPILUS AFFINIS. N. SP.

P. ater abdominis basi rufo-ferrugineo, metathorace irregulariter rugoso, alis albis apice nigris.

Des environs de Bruxelles ; mon cabinet.

Cette espèce doit avoir été confondue avec la précédente, dont elle est très-voisine; mais elle en diffère par plusieurs caractères. Le métathorax est plus fortement ridé, et les rides sont irrégulières; dans le *P. fuscus*, ces rides sont très-fines, et peuvent être regardées comme des stries transversales. La partie fauve de l'abdomen a un reflet blanchâtre très-marqué; il est presque nul dans le *P. fuscus*. Les dentelures en scie des jambes postérieures sont moins fortes dans le *P. affinis*. Ses ailes sont blanches sans nébulosités sur le disque, et terminées par une bande noire assez foncée et ayant une teinte cendrée. Cette bande terminale est moins large et moins foncée chez le *P. fuscus*, et elle a une teinte roussâtre de même que les nébulosités qui se trouvent sur le disque de l'aile. Dans les deux espèces, les tarsi antérieurs ne sont point pectinés. Femelle. Longueur 7 à 8 lignes.

Le mâle est un peu plus petit; les rides de son métathorax sont un peu plus régulières et transversales; les jambes postérieures ne sont pas dentelées. Longueur 6 lignes.

35. POMPILUS GIBBUS.

Sphex gibba Fabr. S. E. 350. 23. Spec. I. 448. 34. Mant. I. 276. 40. E. S. II. 212. 59. Rossi. Fn. Etr. II. 63. (97. Illig.) 816. Scop. Ent. carn. 783 (Rossi.)
Pompilus gibbus Fab. E. S. suppl. 249. 17. S. Piez. 193. 27. Panz. Fn. G. 77. 13. (fem.) Revis. II. 119. Enc. méth. Ins. X. 179. 2.

Commun aux environs de Bruxelles. On le trouve aussi dans presque toute l'Europe

Cette espèce varie beaucoup pour la taille, depuis 2 1/2 jusqu'à 6 lignes. Il y a aussi des individus proportionnellement plus étroits que les autres, mais ne présentant aucune autre différence. La troisième cellule cubitale est tantôt triangulaire, tantôt quadrangulaire, mais un peu plus de moitié plus étroite à sa partie antérieure; ordinairement elle est de la grandeur de la seconde, mais elle est plus grande dans quelques individus, d'ailleurs semblables aux autres. Les jambes postérieures n'ont point de dentelures en scie, mais les tarse antérieurs sont légèrement pectinés au côté externe. Dans le mâle, le devant de la tête a un duvet blanchâtre luisant; le sixième segment de son abdomen est échancré postérieurement en dessus; le septième est velu, entier et marqué d'une légère carène longitudinale. J'ai un individu de ce sexe, qui a la tête et le thorax cou-

verts d'un duvet argenté fort serré et très-luisant; le bord postérieur du prothorax est blanc. Peut-être appartient-il à une espèce distincte.

36. POMPILUS INFUSCATUS, N. SP.

P. niger, abdominis segmentis primo et secundo basique tertii rufis, alis albidis apice fuscis nervisque omnibus fusco-marginatis, pedibus nigris.

Cette espèce est très-voisine de la précédente. Je n'en ai qu'un mâle, pris aux environs de Bologne en Italie. Il est noir; le devant de la tête est couvert d'un duvet blanc un peu argenté. L'abdomen est d'un tiers plus long que le thorax; les deux premiers segments et la base du troisième, sont d'un roux fauve, avec un reflet blanchâtre; en dessous le cinquième est légèrement échancré à son bord postérieur, le sixième l'est profondément; le septième est arrondi au bout et n'a point de carène longitudinale, comme dans le mâle de l'espèce précédente. Les pattes sont noires ainsi que les antennes. Les ailes sont noirâtres au bout, et toutes les nervures sont bordées de la même couleur. L'aile droite de l'individu que j'ai sous les yeux n'a que deux cellules cubitales, à cause de l'avortement de la nervure qui devait séparer la seconde de la troisième, et dont on voit un rudiment à sa partie antérieure. Si cela avait lieu dans les deux ailes d'un Pompile, on pourrait le prendre pour un Apore; j'avais même cru que ce fait nécessiterait la suppression de ce dernier genre. Mais un examen attentif m'a fait voir que

dans ce cas même, on ne peut se tromper, si l'on observe que dans les Apores, la seconde cellule cubitale est proportionnellement plus petite et moins allongée, étant à peu près aussi longue que large; tandis que dans le *Pompile* en question, elle conserve la figure des deux cellules qu'elle remplace, réunies; c'est-à-dire, que sa longueur égale environ le double de sa largeur.

37. POMPILUS PHEOPTERUS. N. SP.

P. niger, abdomine basi rufo, alis fuscis apice subhyalinis.

La femelle est noire, avec les deux premiers segmens de l'abdomen et la base du troisième fanves. Ailes d'un brun noir, un peu plus claires vers l'extrémité; leur troisième cellule cubitale peu rétrécie du côté de la radiale, et plus grande que la seconde. Pattes noires; jambes postérieures sans dentelures, et tarsi antérieurs non pectinés au côté externe. Longueur 7 lignes.

Le mâle est semblable pour les couleurs, mais un peu plus petit et de forme proportionnellement plus allongée.

De Montpellier; cabinet de M. Bosc.

* 38. POMPILUS? TEUTONUS.

P. teunonus Fab. S. Piez. 194. 34. Spin. Ins. Lig. I. 69. 5.

Se trouve en Allemagne; Fabricius: et aux environs de Gènes; Spinola.

Cette espèce n'appartient peut-être pas à ce genre, Spinola soupçonne que c'est un Larre.

39. POMPILUS PECTINIPES.

Sphex pectinipes Lin. S. N. I. 944. 17. Fn. Suec. 1654. Vill. Ent. III. 230. 29. Gmel. 2730. 17.

Se trouve en Europe; Linné.

Il paraît que depuis Linné, aucun auteur n'a vu cette espèce. Sa description porte que le corps est noir, lisse; les jambes antérieures (ce sont probablement les tarsi qu'il veut indiquer) fortement ciliées au côté externe; les ailes brunâtres sans point marginal; les trois premiers segments de l'abdomen ferrugineux.

Je rapporte à cette espèce, mais avec doute, un Pompile dont je vais donner la description. Parmi les espèces dont l'abdomen est fauve ou rouge à la base et noir à l'extrémité, c'est la seule, à ma connaissance, qui ait les tarsi antérieurs fortement pectinés au côté externe. Ce Pompile a beaucoup de ressemblance avec le *P. viaticus*, dont cependant il diffère par beaucoup de caractères. La tête et le thorax sont noirs, avec un duvet court, argenté, tandis que le duvet est noir, et plus long dans le *P. viaticus*: l'abdomen a une forme plus cylindrique, et est proportionnellement plus étroit, n'étant que de la largeur du thorax, tandis que dans ce dernier il est évidemment plus large. Dans notre espèce, la moitié antérieure des trois premiers

segmens de l'abdomen a un reflet argenté très-marqué, formant une bande partout d'égale largeur ; chez le *P. viaticus*, ce reflet est peu sensible, et la bande noire qui se trouve à la partie postérieure de ces mêmes segmens s'élargit dans le milieu ; dans l'espèce que je décris, la partie postérieure des deux premiers segmens est d'un rouge brun, celle du troisième est noire ; mais la bande formée par cette couleur est partout de même largeur. Ailes légèrement obscures, avec une bande terminale noirâtre ; leur troisième cellule cubitale fortement rétrécie du côté de la radiale, quelquefois presque triangulaire. Pattes noires ; tarsi antérieurs fortement pectinés au côté externe ; ils ne le sont que très-faiblement dans le *P. viaticus* : jambes postérieures non dentelées en scie, et n'ayant qu'un petit nombre d'épines latérales assez longues. Femelle. Longueur 5 lignes.

Des environs de Bruxelles ; mon cabinet.

40. POMPILUS VIATICUS.

Sphex viatica Fab. S. E. 349. 20. Spec. I. 448. 30. Mant. I. 278. 25. E. S. II. 210. 47. Rossi Fn. Etr. II. 62. (96) 814.

Schrank. Ins. Austr. 382. 774. (Spin.)

Sphex rufo-fasciata, De Geer ap. Retz. 65. 247. et De Geer Ins. T. II. p. 822. Tab. 28. f. 6. (Retz.)

Pompilus viaticus Fabr. E. S. suppl. 246. 4. S. Piez. 191. 12. Panz. Fn. G. 65. 16. (fem.) Krit. Revis. II. 118. Spin. Ins. Lig. I. 68. 2. et II. 78. Jur. p. 121. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 96. 814. Enc. méth. X. 179. 1.

Pompilus fuscus Latr. H. N. XIII. 280. 1.

Ichneumon Geoffr. II. 354. 74. (sed cum *P. fusco* aut *P. gibbo confusus*.)

Var. *B. femoribus posticis apice late rubris*.

Sphex viatica. Scop. Ent. Carn. 294. 780.

Cette espèce se trouve dans presque toute l'Europe, mais ce n'est qu'en Italie que j'ai trouvé la variété B, déjà décrite par Rossi.

Je crois qu'on n'a décrit jusqu'ici que la femelle. Le mâle lui ressemble pour la couleur, mais il est proportionnellement plus étroit et a son abdomen plus allongé. En dessous, l'avant dernier segment est échancré à son bord postérieur, et au-devant de ce bord, on voit deux petites fossettes rous-sâtres; le dernier segment est arrondi au bout et a une carène longitudinale. Le chaperon et le front ont un duvet argenté. J'ai un individu mâle, pris en Italie, chez lequel la carène inférieure du dernier segment de l'abdomen n'est pas sensible, et la troisième cellule cubitale pétiolée. Ce dernier caractère le placerait dans la seconde famille du genre *Miscus* de Jurine, qui a été réunie aux Pompiles par Latreille.

Chez la femelle, la troisième cellule cubitale est triangulaire ou au moins très-rétrécie du côté de la radiale; les jambes postérieures ne sont pas dentelées en scie, et n'ont qu'un petit nombre d'épines latérales; les tarsi antérieurs ne sont que très-faiblement pectinés au côté externe.

* 41. POMPILUS COCCINEUS.

P. coccineus Fab. S. Piez. 191. 18. Jur. Hym. p. 122. Enc. méth. Ins. X. 181. 14.

On le trouve en Allemagne; Fabricius: et rarement aux environs de Paris; Encyclopédie.

Dans son édition de la *Fauna Etrusca*, Illiger regarde cette espèce comme une variété de *P. viaticus* ; mais les auteurs de l'article *Pompile* de l'Encyclopédie méthodique, remarquent qu'il en diffère par trois épines, de chaque côté du métathorax, et par la troisième cellule cubitale qui est presque carrée, tandis qu'elle est triangulaire dans le *P. viaticus*.

42. POMPILUS MINUTUS. N. SP.

P. niger, prothoraceet metathoracis parte postica abdominisque segmentis tribus anterioribus rufis; his margine postico fuscis; pedibus rufescentibus, tibis posticis serratis; alis fasciis duabus fuscis. Femina.

Chez la femelle la tête est noire, avec le bord antérieur du chaperon ferrugineux; elle a derrière les antennes une petite ligne longitudinale enfoncée. Les mandibules sont ferrugineuses, noires au bout. Les antennes sont d'un noir cendré, avec le premier article roussâtre en dessous. Les palpes sont roux et les yeux noirs. Le prothorax est ferrugineux, le mésothorax noir, et le métathorax noir à la base et plus ou moins roux postérieurement. Les pattes sont roussâtres, mais la base des cuisses et des hanches, ainsi que le bout des jambes, sont plus ou moins bruns. Le côté externe des jambes postérieures est fortement dentelé en scie, et leurs épines terminales sont blanches; les tarses antérieurs ne sont point pectinés. Les ailes sont blanchâtres, avec une petite bande transversale vers le milieu, une plus grande

vers le stigmate et l'extrémité noirâtres. Souvent l'espace qui reste entre la seconde bande et le bout, forme une tache blanche arrondie. Les ailes postérieures sont à peine un peu plus obscures à leur extrémité. La troisième cellule cubitale est très-peu rétrécie antérieurement et à peu près de la grandeur de la seconde. L'abdomen est à peine plus long que le thorax, et couvert d'un léger duvet grisâtre; les trois premiers segmens sont roux, mais le second a une bande brune un peu au-devant du bord postérieur, lequel est entièrement brun sur le troisième. Les autres segmens sont noirs, mais l'extrémité du dernier est roussâtre en dessus, et souvent on voit une teinte rousse au bord postérieur du troisième et du quatrième. Longueur 2 à 3 lignes.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet : à Paris; cabinet du comte Déjean.

M. Wesmael a dans sa collection un petit *Pompile* mâle, qui paraît devoir être rapporté à cette espèce. Il y a des individus presque entièrement noirs; chez d'autres, le premier segment de l'abdomen est rougeâtre sur les côtés; le deuxième, rouge avec le bord postérieur noir; le troisième a de chaque côté une petite tache rougeâtre. Pieds rougeâtres avec les hanches, la base des cuisses et les tarse noirs : les jambes postérieures n'ont pas d'épines latérales; leurs épines terminales sont longues et de la couleur des jambes. Ailes blanches à bandes noires très-faibles; leurs cellules à peu près comme dans la femelle. Longueur environ 2 lignes.

43. POMPILUS ANNULATUS.

- Sphex annulata Fabr. E. S. suppl. 245. Coqueb. Illustr. XII. f. 4. fem.
 Pompilus annulatus Panz. Fn. G. 76. 16. Latr. H. N. XIII. 282. 8. Fabr. S. Piez. 197. 53. Jur. p. 122. Enc. méth. Ins. X. 181. 12.
 Cryptocheilus annulatus. Panz. Revis II. 121.

Du midi de la France; cabinet de M. Robyns.

Dans cette espèce, la troisième cellule cubitale est un peu rétrécie antérieurement et plus grande que la seconde; les jambes postérieures et intermédiaires sont dentelées en scie au côté extérieur, et les tarsi antérieurs ne sont point pectinés. Je n'ai vu que la femelle.

- G. CEROPALES. Latr. Fabr. Jur. Panz. Spin. — *Ichneumonis species Geoffr. Oliv. Fourc. — Evania Spec. Oliv. Vill. Rossi. — Pompili spec. Illig.*

I. CEROPALES. HISTRIO.

- Evania histrio* Fab. E. S. Suppl. 241.
Evania albicincta Rossi Fn. Etr. II. 57. (84) 800. Tab. VI. f. 8.
Ceropales histrio Latr. H. N. XIII. 284. 3. Fabr. S. Piez. 186. 3. Panz. Fn. G. Ed. 2°. 106. 12. (*Pompilus festinus* in Tabula.) Spin. Ins. Lig. I. 66. 2. Jur. p. 124.
Pompilus histrio Illig. Ed. Fn. Etr. II. 84. 800.

J'ai trouvé cet insecte aux environs de Bologne en Italie. On le trouve aussi en Allemagne; Panz. Fabr. : et aux environs de Paris; Latreille.

2. CEROPALES VARIEGATA.

Evania variegata Fabr. E. S. suppl. 241. Panz. Fn. G. 77. 10.

Ceropales variegata Latr. H. N. XIII. 284. 2. Fabr. S. Piez. 186. 2. Spin. Ins. Lig. 1. 66. 1. Jur. p. 124.

Se trouve en Allemagne; Panzer : en France; Latreille : en Italie; Spinola.

3. CEROPALES MACULATA.

Evania maculata, Fab. S. E. 345. 2. Spec. I. 442. 2. Mant. I. 271. 2. E. S. II. 193. 2. Rossi Fn. Etr. II. 56. (84) 799.

Pompilus frontalis Panz. Fn. G. 72. 9. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 84. 799.

Ceropales maculata Latr. H. N. XIII. 283. 1. Fabr. S. Piez. 185. 1. Panz. Revis. II. 112. Jur. p. 124. Spin. Ins. Lig. II. 171. 5.

Ichneumon Geoffr. Ins. II. 336. 35.

Ichn. multicolor Fourcr. Ent. Paris. II. 404. 35. Oliv. Enc. méth. VII. 209. 17.

Schæff. Icon. Ratisb. Tab. 274. f. 3.

Se trouve aux environs de Bruxelles; mon cabinet : et, à ce qu'il paraît, dans la plus grande partie de l'Europe.

* 4. CEROPALES FASCIATA.

Ichneumon fasciator Fab. Spec. I. 430. 60. Mant. I. 265. 72.

Evania fasciata Fab. E. S. II. 193. 3.

Ceropales fasciata S. Piez. 186. 4. Spin. Lig. II. 171. 6.

Se trouve en Italie. Cette espèce n'est peut-être pas distincte de la précédente. Spinola soupçonne que ce pourrait en être le mâle.

* 5. CEROPALES ? RUFICOLLIS.

Evania ruficollis Fab. E. S. suppl. p. 241. 3—4.
Ceropales ruficollis Fab. S. Piez. 186. 6.

Se trouve en Saxe; Fabricius.

* 6. CEROPALES ? SESSILIS.

Evania sessilis Fab. E. S. II. 194. 4. Coqueb. Illust. I. Tab. 4. f. 8. (Fabr.)
Ceropales sessilis Fab. S. Piez. 187. 8.

Se trouve en France; Fabricius.

* 7. CEROPALES ? SPINOSA.

Crabro 2-cinctus Fabr. E. S. II. 299. 21.
Ceropales spinosa Fabr. S. Piez. 186. 5.

Se trouve en Danemarck; Fabricius.

Obs. Ces trois dernières espèces n'appartiennent probablement pas à ce genre. La dernière semble devoir être placée parmi les Nyssons.

G. APORUS. Spin. Latr.

I. APORUS UNICOLOR.

A. unicolor. Spin. Ins. Lig. II. 33. Latr. Gen. IV. 64.

Des environs de Gênes; Spinola. Cet auteur n'a vu que

le mâle. M. Wesmael a pris aux environs de Bruxelles un *Apore* mâle, que je ne puis rapporter qu'avec doute à cette espèce, parce que la description qu'en donne Spinola est trop incomplète.

Il est tout noir; avec un reflet grisâtre sur l'abdomen, et argenté sur le thorax, qui n'est point bombé comme dans l'espèce suivante. Antennes plus courtes que le thorax. Abdomen un peu comprimé. Ailes à peine noirâtres au bout; leur cellule radiale dépasse notablement la deuxième cubitale qui est fort petite.

2. APORUS FEMORALIS. N. SP.

A. niger, breviter griseo-pubescent, thorace gibbo; femoribus posticis apice rubris; alis albis apice nigricantibus. Mas.

A. Femoralis. Wesmael collect.

M. Wesmael ne possède qu'un mâle, pris aux environs de Bruxelles. Il est noir avec un reflet grisâtre sur tout le corps, formé par un court duvet, plus distinct aux côtés du thorax et sur le métathorax. Antennes plus courtes que le corselet. Tête paraissant très-inclinée parce que le thorax est très-relevé en bosse à sa partie antérieure et moyenne. Abdomen un peu comprimé, aussi long, mais plus étroit que le thorax. Pattes noires, avec les deux cuisses postérieures rouges à leur moitié extrême. Ailes blanches à la base avec les nervures noires; leur tiers terminal est également noir; leur cellule radiale se prolonge notablement au-delà de la

deuxième cubitale qui est petite et ne reçoit que la première nervure recurrente ; la seconde de ces nervures s'insère un peu au-delà de cette cellule. N'ayant vu qu'un seul individu , je ne sais si ce dernier caractère est constant. Longueur 3 1/2 lignes.

3. APORUS BICOLOR.

A. bicolor. Spin. Ins. Lig. II. 34. Latr. Gen. IV. 64. Enc. méth. X. 183. 1.

Se trouve aux environs de Gênes ; Spinola : dans le midi de la France ; Enc. méth.

Ce n'est qu'avec doute que je rapporte à cette espèce , plusieurs femelles des environs de Bruxelles , qui ont un port différent de celui des espèces décrites plus haut. La tête est articulée avec le prothorax très-près de son bord postérieur ; le prothorax est presque aussi long que large et s'abaisse insensiblement d'arrière en avant , en diminuant d'épaisseur dans le sens vertical. Les antennes sont insérées sur une petite éminence très-près du bord inférieur de la face. Les mandibules sont tridentées. La couleur du corps est un noir mat , à l'exception des trois premiers segmens de l'abdomen qui sont d'un rouge brun , avec le bord postérieur noir , quelquefois même ils sont presque entièrement noirs. L'extrémité des mandibules , à l'exception du bout de la dent terminale , est ferrugineuse. Antennes et pattes noires. La première paire de pattes a les hanches plus allongées ,

les cuisses plus renflées, les jambes repliées sur les cuisses, les tarsi non pectinés. Les jambes postérieures ne sont point dentelées, et n'ont que très-peu d'épines latérales, faibles. Le métathorax est lisse, légèrement pubescent avec un reflet blanchâtre, et offre à sa partie antérieure une impression longitudinale. Ailes obscures, avec l'extrémité noirâtre; leur cellule radiale dépasse presque de moitié l'extrémité de la deuxième cubitale; la seconde nervure récurrente va s'insérer vers celle qui ferme cette dernière cellule; mais tantôt un peu en-deçà, tantôt un peu au-delà.

Cette espèce est peut-être le véritable type du genre, puisque ses mandibules sont tridentées, caractère noté par Spinola.

4. *APORTUS? DUBIUS.*

A. niger, abdomine basi rubro, alis anticis subobscuris apice nigris; cellula radiali parva, ultra secundam cubitalem vix producta.

La femelle est noire, légèrement pubescente avec un reflet blanchâtre, surtout au métathorax et à la base des segments de l'abdomen, dont les deux premiers sont rouges, et ont quelquefois le bord postérieur noirâtre. Métathorax lisse et sans impression longitudinale. Pattes noires; les tarsi antérieurs sont pectinés au côté externe; les jambes postérieures n'ont que très-peu d'épines latérales, faibles. Ailes légèrement obscures, terminées par une bande noirâtre; cellule radiale fort petite; à peine prolongée au-delà de

la seconde cubitale; celle-ci reçoit les deux nervures récurrentes. Les mandibules sont bidentées, et le prothorax est court comme chez les Pompiles. J'ai un mâle dont les ailes sont absolument semblables. Le thorax a un duvet un peu plus luisant, et l'abdomen est presque entièrement noir, n'ayant qu'un peu de rouge foncé aux côtés des deux premiers segmens.

Des environs de Bruxelles; mon cabinet.

Obs. Je ne place cet insecte parmi les Apores, qu'à cause de ses ailes, car tous les autres caractères en font un véritable *Pompile*. Je dois faire observer aussi que pour les couleurs, la description de l'*Aporus bicolor*, de Spinola, lui conviendrait; je ne le crois différent que parce que les caractères génériques de cet auteur ne lui conviennent pas tous, et principalement parce que les mandibules sont bidentées, tandis que Spinola donne comme caractère de ses Apores de les avoir tridentées.

G. SALIUS. *Fabr. Latr.*

SALIUS? MACULATUS.

S. niger, maculis quatuor ad oculos, puncto scutellari, strigaeque interrupta ad basim secundi tertii segmenti abdominis, albis aut lutescentibus; alis basi flavis, apice fuscis.

Le mâle a la tête petite, le thorax très-allongé avec le prothorax aussi long que large. Il est noir; une raie au bord

interne des yeux, un point derrière eux, une tache à l'écusson et une bande transversale, interrompue à la base des second et troisième segmens de l'abdomen, sont blancs ou d'un blanc jaunâtre. Antennes noires à la base; leur extrémité manquait dans l'individu que j'ai décrit. Ailes jaunes à la base avec l'extrémité noirâtre; leur troisième cellule cubitale est peu rétrécie antérieurement, et un peu plus grande que la seconde. Pattes d'un fauve brunâtre, avec la base des cuisses noire et le bout des jambes ainsi que les tarses d'un brun foncé; les jambes postérieures n'ont point de dentelures, et les tarses antérieurs ne sont pas pectinés. Longueur près de 7 lignes.

Je rapporte à cette espèce une femelle qui est presque semblable au mâle pour les couleurs, mais qui n'a pas le thorax aussi allongé. Les taches de l'abdomen sont fauves; celles qui bordent les yeux sont plus grandes et également fauves: cette couleur est aussi plus étendue au bout des cuisses. Ailes semblables. Jambes postérieures légèrement dentelées en scie.

D'Espagne; cabinet du comte Déjean.

Obs. Ce n'est qu'avec doute que je rapporte cette espèce au genre *Salix*, parce que je n'ai pu en examiner les mandibules, qui, suivant Latreille, n'ont pas, dans ce genre, de dent à leur côté interne. Cependant, par la longueur du thorax et la forme du prothorax, le mâle s'y rapporte très-bien; quant à la femelle, elle a le port d'un *Pompile* ordinaire. Ce genre n'aurait-il été fondé que sur l'examen d'in-

dividus mâles? c'est ce que j'ignore. Fabricius a décrit deux autres espèces qui sont de Barbarie, et que je ne connais pas. Son *Salius sexpunctatus* est sans aucun doute un mâle de *Pompile*, et a les mandibules bidentées : je l'ai rapporté au *P. bipunctatus*.

G. PLANICEPS. Latr.

PLANICEPS LATREILLEI.

Pompilus planiceps Latr. Gen. IV. 66.

Du midi de la France; Latreille, cabinet du comte Déjean.

M. Latreille n'a fait qu'indiquer cette espèce sans en donner la description. J'ai eu l'avantage de pouvoir la décrire dans la collection de M. le comte Déjean, sur l'individu même qui a appartenu à M. Latreille. C'est une femelle : elle est noire, à l'exception des trois premiers segments de l'abdomen, qui sont d'un rouge fauve en dessus et sur les côtés, avec leur bord postérieur noirâtre; le premier est aussi rouge en dessous. La tête est excessivement aplatie d'avant en arrière, et son bord postérieur est tranchant. Le thorax est aplati en dessus, coupé perpendiculairement sur les côtés, qui sont séparés de la partie supérieure par une arête aigue. Les antennes sont d'un brun noirâtre ainsi que les pattes. Les pattes antérieures ont les hanches allongées, les cuisses renflées et les jambes courtes repliées sur

les cuisses. Les tarsi antérieurs ne sont point pectinés, et les jambes postérieures n'ont point de dentelures, mais seulement quelques épines latérales, courtes. Les ailes sont noirâtres, et n'ont que deux cellules cubitales complètes. Longueur près de 6 lignes.

QUATRIÈME TRIBU. — *SPHEGIDES*.

G. *AMMOPHILA*. Kirby. Latr. — *Sphex*. Fabr. — *Sphexis species* Linn. et multorum. — *Ichneumonis* Spec. Geoffr. Fourcr. — *Pepsidis spec.* Fabr. Spin.

A. Pédicule de l'abdomen allongé et formé insensiblement.

I. *AMMOPHILA ARMATA*.

Sphex sabulosa major Etrusca. Rossi. Fn. Etr. II. 60 (90) 808. Var. et. Mant. II. Append. Tab. 6. f. A. Mas. B. Fem.

Sphex armata Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 91.

Ammophila armata. Latr. Gen. IV. 54.

Des environs de Pise; Rossi.

2. *AMMOPHILA SABULOSA*.

Sphex sabulosa. Lin. S. N. I. 941. 1. Fn. Suec. 1648. Vill. Ent. III. 219. 1. Gmel. 2723. 1. Fab. S. E. 346. 1. Spec. I. 442. 1. Mant. I. 273. 1. E. S. II. 198. 1. S. Piez. 205. 1. Panz. Fn. G. 65. 12. Revis II. 124. (fem.) De Geer. ap. Retz. p. 65. 248. De Geer. Ins. II. 2. p. 822. T. 28. f. 7-15. (Retz.) Scop. Carn. 770. Rossi. Fn. Etr. II. 60 (90) 808. (exclusis varietatibus). Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 91. Latr. H. N. XIII. 292. 1. Spin. Ins. Lig. I. 71. 1. Jurine p. 128.

- Sphex dimidiata*. Christ Hymen. 313. Tab. 31. f. 4.
Sphex lutaria. Panz. Fn. G. 65. 14. Revis. II. 124. Mas.
Ichneumon. Geoffr. Ins. II. 349. 63.
Ichneumon Frischii. Fourc. Ent. Paris. II. 415. 64.
Ammophila vulgaris Kirby Trans. Lin. Soc. Tom. IV. p. 195. 1.
Ammophila sabulosa Latr. N. Dict. Ed. 2. T. I. 450. Gen. Ins. IV. 54.
 Frisch. Germ. I. p. 6. Tab. 1. f. 6. 7. (Fab.)
 Schæff. Icon. Ratisb. T. 83. f. 1. Fem. et Tab. 263. f. 6. Mas.
 Sulzer. Hist. Ins. T. 19. f. 120. (Fab.)
 Rœmer. Gen. Ins. T. 19. f. 120.

Cette espèce paraît être commune dans toute l'Europe.

3. AMMOPHILA HOLOSERICEA.

- Sphex sabulosa* Var. Rossi. Fn. Etr. II. 60 (90) 808.
Sphex holosericea Fab. E. S. II. 205. 27. S. Piez. 207. 4. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 90. 808. (in annotatione) Coqueb. Illustr. II. 50. T. 12. f. 1.
Ammophila holosericea Germ. Reise n. Dalm. 260. 345.

Se trouve aux environs de Bologne en Italie; mon cabinet : en Dalmatie; Germar.

4. AMMOPHILA MUCRONATA.

- Sphex mucronata* Jur. Hymen. p. 129. Pl. 8. G. 5.

Jurine indique cette espèce comme européenne, mais il ne dit pas dans quelle partie de l'Europe on la trouve.

B. *Pédicule de l'abdomen court et formé brusquement.*

5. AMMOPHILA AFFINIS.

FEMINA.

Ammophila affinis Kirby. Trans. Lin. Soc. IV. 195. 2.

MAS.

Sphex lutaria. Fabr. Mant. I. 273. 3. E. S. II. 199. 3. Gmel. 2724. 24. Vill. Ent. III. 225. 17. Jur. p. 128.

Pepsis lutaria Fabr. S. Piez. 208. 2.

Se trouve aux environs de Bruxelles ; mon cabinet : en Angleterre ; Kirby.

Cette espèce est très-voisine de la suivante, dont elle diffère cependant par un caractère très-facile à saisir dans les deux sexes, et qui n'a pas été noté par Kirby : c'est qu'à la base du métathorax il y a un espace oblong, un peu enfoncé, lequel est finement strié en travers, tandis que dans l'espèce suivante il est finement pointillé ou plutôt chagriné. Le prothorax offre aussi une ligne longitudinale enfoncée, qui n'existe pas dans l'*A. hirsuta*.

Je regarde le *Pepsis lutaria* Fabr. comme le mâle de cette espèce, plutôt que de la suivante, parce que Fabricius dit que le second et le troisième segment de l'abdomen sont roux ; tandis que dans le mâle de l'*Ammophila hirsuta*, le troisième segment a sa moitié postérieure noire ; ici le

bord postérieur est à peine un peu obscur. Du reste, la description de Fabricius s'applique également bien au mâle des deux espèces.

La plupart des entomologistes regardent le *P. lutaria* Fabr. comme le mâle de son *Sphex sabulosa*. Panzer semble avoir été la cause de cette erreur, en figurant ce mâle sous le nom de *Sphex lutaria*. Mais il me paraît invraisemblable que Fabricius ait commis cette erreur, tout en citant Linné, qui avait clairement décrit dans sa Faune suédoise, les deux sexes du *Sphex sabulosa*. D'ailleurs, c'est à cette seule espèce que Fabricius attribue un pédicule abdominal biarticulé, caractère qui est commun aux deux sexes. En décrivant le *Sphex lutaria*, il ne parle pas du nombre d'articles du pédicule, ni des taches noires qui se trouvent le long du dos dans le mâle du *Sphex sabulosa*, et il le place, à la suite d'une espèce dont l'abdomen a le pédicule uniarticulé. De plus, dans son *Systema Piezatorum*, l'espèce dont il s'agit fait partie du genre *Pepsis*, avec d'autres *Ammophiles* à pédicule abdominal d'un seul article, tandis qu'il laisse le *Sphex sabulosa* dans son genre *Sphex*, avec des espèces à pédicule biarticulé. Il me paraît donc évident que le *Pepsis lutaria* n'est pas le mâle de l'*Ammophila sabulosa*; mais celui, soit de l'*Ammophila hirsuta*, soit de l'*Amm. affinis*, et plutôt de cette dernière.

G. AMMOPHILA HIRSUTA.

FEMINA.

Sphex hirsuta Scop. Ent. Carn. 772. Schrank. Enum. 380. 769. Vill. III. 223. 70. Gmel. 2728. 53.

Sphex arenaria Fabr. Mant. I. 273. 2. E. S. II. 199. 2. Vill. III. 225. 16. Gmel. 2724. 22. Rossi Fn. Etr. II. 60. (92). 809. Panz. Fn. G. 65. 13. Revis. II. 124. Jur. p. 128.

Sphex viatica De Geer. ap. Retz. 65. 249. De G. Ins. II. 152. Tab. 28. f. 16 (Illig.) Latr. H. N. XIII. 293. 2.

Ammophila hirsuta Kirby. Trans. Lin. Soc. IV. 195. 3.

Pepsis arenaria Fab. S. Piez. 207. 1. Spin. Ins. Lig. I. 71. 1. Illig. Ed. Fn. Etr. II. 92. 809.

Ammophila viatica Latr. Gen. IV. 54. Nouv. Dict. Ed. 2. I. 450.

Scheff. Icon Ratisb. Tab. 5. f. 2 ?

MAS.

Ammophila argentea Kirby Trans. Lin. Soc. IV. 195. 4.

Pepsis lutaria Spin. Ins. Lig. I. 71. 2. et II. 205. 5 ?

Cette espèce se trouve aux environs de Bruxelles et en Italie; mon cabinet. Il paraît qu'elle habite aussi la plus grande partie de l'Europe.

Je rapporte l'*Ammophila argentea* de Kirby, au mâle de cette espèce plutôt qu'à celui de la précédente, parce qu'il dit que le troisième segment de l'abdomen est noir à sa partie postérieure; tandis qu'il est entièrement fauve ou à peine bordé de noirâtre, dans celle-là. Il est d'ailleurs certain que Kirby a décrit un mâle, puisqu'il donne aux an-

tennes de son espèce, un article de plus. Mais comme il ne dit pas si le métathorax est strié ou non, il se pourrait aussi qu'il ait confondu sous une même dénomination, les mâles des deux espèces. Je cite ici le *P. lutaria* de Spinola, parce que je n'ai pas rencontré en Italie l'*Ammophila affinis*.

M. Latreille croit que cette espèce est le vrai *Sphex viatica* de Linné, contre le sentiment d'Illiger, qui rapporte cette dernière au *Pompilus viaticus* de Fabricius. Comme les descriptions incomplètes de Linné, ne permettront jamais de décider avec une entière certitude cette question de synonymie, d'ailleurs peu importante, j'ai omis à dessein de le citer. On peut voir aux endroits de leurs ouvrages cités plus haut, les raisons alléguées par ces deux célèbres naturalistes pour soutenir leur opinion.

7. AMMOPHILA? KIRBY.

A. nigra, griseo pubescens, hypostomate sericeo; abdomine rufo, petiolo et apice nigris, segmentis plus minusve albido-marginatis, pedibus nigris, tarsis rufescentibus, unguibus subtus basi tridentatis.

Pepsis lutaria, Var. Spinola Ins. Lig. I. 71. 2 et II. 205. 5°.

Le mâle a la tête noire, couverte de poils gris, qui sont très-serrés et luisans au-devant des antennes. Celles-ci et les mandibules sont noires. Thorax noir, finement pointillé, ayant un duvet gris qui est couché et luisant sur les côtés et en dessous. Abdomen à pédicule assez long, noir; le reste du premier segment et le second sont d'un rouge fauve,

les suivans noirs, mais tous ont leur bord postérieur blanchâtre. Pattes noires à hanches et cuisses velues, celles de devant sont fort courtes, et celles de derrière très-allongées; toutes ont les cuisses renflées, et les crochets des tarsiens grands et munis en dessous à leur base de trois fortes dentelures; leur dernier article est aussi long que les deux précédens réunis. Ailes incolores à nervures brunes; les deuxième et troisième cellules cubitales reçoivent chacune une nervure récurrente.

Chez la femelle, le pédicule de l'abdomen paraît être un peu plus court, et le blanc qui borde les segmens de l'abdomen est peu marqué. Les jambes antérieures sont proportionnellement moins courtes, et les postérieures moins allongées que celles du mâle; les tarsiens sont roussâtres, et ceux de devant sont fortement ciliés au côté externe; pour le reste, elle est semblable au mâle.

M. Robyns possède un mâle qui vient d'Espagne; j'ai une femelle que je crois du midi de la France.

Remarque. Cette espèce pourrait former le type d'un nouveau genre; car, quoique ses mâchoires et sa lèvre forment, comme chez les précédentes, une promuscide plus longue que la tête et coudée vers le milieu de sa longueur, elle en diffère par plusieurs autres caractères importans. Les mandibules sont simplement bidentées, n'ayant outre la pointe qu'une dent simple au côté interne, assez forte chez le mâle, mais faible chez la femelle; celles des amorphiles ordinaires paraissent plus ou moins quadridentées, puisqu'elles

ont au côté interne une forte dent bifide, et qu'elles sont plus ou moins échancrées à la base de la pointe. Les crochets des tarsi présentent un caractère très-remarquable : c'est qu'ils ont en dessous et à leur base trois fortes dentelures, disposées à peu près comme les dents d'une scie; les crochets des espèces précédentes sont tout-à-fait simples.

Les ailes offrent aussi une différence dans la disposition de leurs nervures; car la seconde et la troisième cellule cubitale reçoivent chacune une nervure récurrente comme chez les *Sphex*, tandis que dans les *Ammophiles* ordinaires, les nervures récurrentes vont toutes deux s'insérer à la seconde cubitale. Ces mêmes caractères distinguent cette espèce des *Miscus*, qui ne me semblent différer des *Ammophiles* que par leur troisième cellule cubitale, qui est petiolée. D'ailleurs, la division intermédiaire de la languette est longue et bifide, les palpes sont filiformes à articles légèrement obconiques, et les antennes sont insérées au milieu de la face antérieure de la tête.

Dans ma collection, cette espèce forme provisoirement un genre que j'ai nommé *Prionyx* (ongle en scie). Avant de l'admettre définitivement j'en soumets les caractères au jugement des entomologistes.

G. *MISCUS*. Latr. — *Misci* Fam. 1^o *Jurine*.

I. *MISCUS* *CAMPESTRIS*.

Ammophila campestris Latr. Gen. Crust et Ins. IV. 54. Nouv. Dict. Ed. 2. I. 450.

Des environs de Paris; mon cabinet. Cette espèce m'a été

donnée, avec plusieurs autres, par M. Blondel fils, de Versailles, qui possède une belle collection d'insectes des environs de cette ville.

Remarque. Le genre *Miscus* de Jurine, est composé de deux sections : la première comprend les espèces à abdomen pédiculé, la seconde celles qui ont l'abdomen sessile. M. Latreille avait réuni celles-là aux *Ammophiles*, et celles-ci aux *Pompiles*. Dans ses *Familles naturelles*, il a rétabli le genre *Miscus* ; mais en y comprenant seulement la première section de Jurine. M. Latreille n'a pas fait connaître les motifs qui l'ont engagé à rétablir ce genre ; il ne dit pas s'il lui a trouvé d'autres caractères que celui d'avoir la troisième cellule cubitale pétiolée. Ce caractère est peu satisfaisant, car je possède un mâle chez lequel il est à peine sensible. J'ai remarqué que les mandibules présentent quelque différence : chez les *Miscus*, leur dent terminale ou leur pointe est courte, ce qui fait que la dent bifide, qui se trouve au côté interne, est placée près de l'extrémité ; et comme il y a une échancrure derrière la pointe, elles paraissent quadridentées près de l'extrémité, laquelle est aussi élargie. Chez les *Ammophiles*, la pointe est presque aussi longue que le reste des mandibules ; ce qui fait que la dent bifide se trouve placée vers le milieu de leur longueur : à la base de la pointe, il n'y a qu'une dent extrêmement obtuse, qui se trouve placée immédiatement avant la dent bifide, de sorte que les mandibules sont presque tridentées au côté interne.

G. SPHEX. Latr. — *Sphexis species Lin. et fere omnium.* — *Pepsidis species Fabr. Illig.*

I. SPHEX FLAVIPENNIS.

S. flavipennis Fab. E. S. II. 201. 10. Latr. H. N. XIII. 293. 3. Jur. Hymen. p. 129. pl. 8. Gr^e. 5. fam. 2. (fem.) Ahrens. Fn. Eur. 6. 18. (fem.) Germ. Reise n. Dalm. 260. 346.

Pepsis flavipennis Fab. S. Piez. 210. 13. Spin. Ins. Lig. I. 72. 4.

Cette espèce se trouve dans le midi de la France; mon cabinet : en Italie; Spinola. Selon Latreille, on la trouve aussi quelquefois aux environs de Paris.

2. SPHEX PALUDOSA.

S. paludosa Rossi Fn. Etr. II. 61 (95). 812. Germ. Reise n. Dalm. 261. 347.

Pepsis paludosa Illig. Ed. Fn. Etr. II. 95. 812.

Pepsis argentata. Fabr. S. Piez. 209. 9? Spin. Ins. Lig. I. 72. 3.

J'ai une femelle des environs de Florence, que je dois à l'amitié de M. le docteur Passerini, conservateur du cabinet d'histoire naturelle de cette ville. On trouve aussi cette espèce en Dalmatie; Germar : et dans le midi de la France; Illiger.

* 3. SPHEX PRUINOSA.

S. pruinosa Germ. Reise n. Dalm. 261. 348. Ahrens Fn. Eur. 4. 14. au mas?

Se trouve en Dalmatie; Germar.

Je soupçonne que cette espèce n'est que le mâle de la précédente, à en juger d'après la description et la figure de Germar.

G. DOLICHURUS Latr. — *Pompili spec. Spin.*

I. DOLICHURUS ATER.

Pompilus corniculus Spin. Ins. Lig. II. 52.

Pison ater Latr. Gen. Ins. IV. 58.

Dolichurus ater Latr. *ibid.* p. 387.

Se trouve aux environs de Bruxelles ; mon cabinet : à Gènes ; Spinola : dans le midi de la France ; Latreille.

J'ai vu dans la collection de M. le comte Déjean, un *Dolichure* désigné sous le nom de *D. bicolor* Latr., dont l'abdomen est rouge à la base ; mais je n'ai pu lui trouver d'autre caractère qui puisse le distinguer spécifiquement du *D. ater*, dont je le crois une simple variété.

G. PELOPÆUS, Latr. Panz. Spin. — *Pelopæi species*, Fab. — *Sphegis spec. Lin. et multorum.* — *Pepsidis spec. Fabr. Illig.* — *Sceliphron*, Klug.

I. PELOPÆUS SPIRIFEX.

Sphex spirifex Lin. S. N. I. 962. 9.

Sphex ægyptia Lin. S. N. I. 942. 10. Mus. Lud. Ulr. 406. (Latr.)

Pepsis spirifex Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 93.

Pelopæus spirifex Latr. Gen. IV. 60. 1°.

Du midi de l'Europe; mon cabinet.

J'ai omis à dessein de citer Fabricius et les auteurs qui, d'après lui, ont confondu sous ce nom plusieurs espèces qui ont été caractérisées par Illiger et Latreille.

2. PELOPÆUS DESTILLATORIUS.

Sphex spirifex Panz. Fn. G. 76. 15.

Pepsis destillatoria Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 94.

Pelopæus destillatorius Latr. Gen. IV. 60. 2°.

Sulzer Hist. Ins. T. 27. f. 2. (Illig.)

Schæff. Icon. Ratisb. Tab. 38. f. 1.

J'ai pris cette espèce assez communément en Italie, aux environs de Bologne.

* 3. PELOPÆUS PENSILIS.

Pepsis pensilis Illig. Ed. Fn. Etr. II. p. 94.

Pelopæus pensilis Latr. Gen. IV. 60. 3°.

De l'Europe méridionale; Latreille.

* 4. PELOPÆUS TUBIFEX.

Sphex spirifex var. B. Rossi Fn. Etr. II. 61 (93.) 811. Tab. II. f. 13.

Pelopæus tubifex Latr. Gen. IV. 61. 4°.

Se trouve en Italie; Rossi, Latreille.

* 5. PELOPÆUS FEMORATUS.

Sphex femorata Fab. Spec. I. 443. 7. Mant. I. 274. 12. E. S. II. 202. 16.

Pepsis femorata Fab. S. Piez. 212. 20. Spin. Ins. Lig. I. 72. 5.

Pelopæus femoratus Latr. Gen. Ins. IV. p. 61.

Se trouve en Italie; Fabricius, Latreille.

M. Robyns possède un *Pélopée* de Dalmatie, que je ne puis rapporter qu'avec doute à cette espèce; son abdomen est bleu comme le reste du corps, et ses ailes sont incolores, avec l'extrémité noirâtre. Fabricius dit que son *Pepsis femorata* a l'abdomen noir et les ailes ferrugineuses. L'individu de M. Robyns est un mâle; peut-être Fabricius a-t-il décrit la femelle. Dans l'incertitude où je suis à cet égard, je donne ici la description du mâle que j'ai sous les yeux. « Tête d'un bleu d'acier, avec un duvet argenté au-devant » des antennes. Celles-ci et les palpes noirs. Thorax de la » couleur de la tête, aussi long que l'abdomen; le méta- » thorax forme plus de la moitié de sa longueur, et offre en » dessus trois impressions qui convergent vers la partie » postérieure. Abdomen noir en dessous, d'un bleu d'acier » en dessus; son pédicule forme environ le tiers de sa lon- » gueur. Pieds noirs avec les hanches et les cuisses bleuâ- » tres; cuisses postérieures ferrugineuses à leur extrémité. » Si cet individu appartient à une espèce nouvelle, on pourrait lui donner le nom de *Pelopæus chalybeus*.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.